

# **Impact de la communication dans le processus d'acquisition d'habiletés motrices**

**Expérimentation de deux méthodes en éducation  
physique avec des élèves allophones et  
francophones**

---

**Formation secondaire (filière A)**

Mémoire de Master de **Luc Abbet**

Sous la direction de **Nicolas Voisard**

Bienne, mai 2015



# Table des matières

Remerciements.....	i
Résumé et mots clés .....	ii
Listes des documents et des annexes.....	iii
Introduction .....	1
Chapitre 1 - Problématique.....	4
1.1 Identification des objets de recherche.....	4
1.1.1 Méthodes d'apprentissage.....	5
1.1.2 Communication verbale et non verbale .....	11
1.2 État de la question.....	13
1.3 Questions et objectifs de recherche .....	18
Chapitre 2 – Méthodologie.....	21
2.1 Les fondements méthodologiques .....	21
2.2 La nature du corpus .....	22
2.3 Les méthodes et techniques de recueil et d'analyse des données.....	33
2.3.1 Entretien semi-directif.....	33
2.3.2 Questionnaire .....	35
2.3.3 Organisation pour les récoltes des données .....	36
Chapitre 3 - Analyse .....	38
3.1 Résultats .....	39
3.1.1 Analyse 1 .....	39
3.1.2 Analyse 2.....	41
3.1.3 Analyse 3.....	44
3.1.4 Analyse 4.....	47
3.2 Synthèse .....	49
3.3 Solution .....	55
Conclusion .....	59
Bibliographie .....	61
Annexes.....	65

## Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements en premier lieu à **M. Nicolas Voisard**, mon directeur de mémoire, qui m'a permis de réaliser ce projet et qui a su me soutenir et me conseiller durant l'élaboration de ce travail de mémoire.

Je remercie tout particulièrement **M. Karim Ait-El-Djoudi**, enseignant d'éducation physique, ainsi que **M. Julien Thiébaud** et son club « gym junior » pour leur disponibilité et pour la qualité de leurs mouvements qui m'ont permis de créer des vidéos d'apprentissage.

Je remercie **M. Xavier Decrauzat** et **M. Peter Hexel** pour le temps qu'ils m'ont accordé au travers de discussions et d'échanges de courriels.

Mes remerciements s'adressent bien évidemment à **l'école obligatoire de La Chaux-de-Fonds** qui m'a laissé l'opportunité de réaliser cette recherche et qui m'a mis à disposition le matériel dont j'avais besoin. Ces remerciements s'adressent également à **la HEP-BEJUNE** pour la mise à disposition des tablettes numériques, sans quoi je n'aurais pas pu réaliser ce travail.

J'adresse de grands remerciements à **mes élèves** pour leur volonté et leur application durant ces semaines de recherche.

Je tiens à remercier chaleureusement les personnes ayant effectué les relectures de ces pages : **Mmes Sylvia Abbet, Melissa Rustico et Brigitte Miéville** ainsi que **M. Yann Abbet**.

Merci à toi qui te reconnaîtras, de m'avoir soutenu, aidé et supporté durant les mois qui viennent de s'écouler.

Finalement, je remercie toutes les personnes qui ont été présentes au travers de discussions ou par leur encouragement durant ce travail.

# Résumé et mots clés

## Résumé

Ce travail de mémoire développe une expérimentation en éducation physique qui a comme objectif de chercher la manière la plus adaptée de réaliser un apprentissage d'habileté motrice en tenant compte des difficultés de communication. Le but est de réaliser des formes finales de mouvements sur les thèmes de l'athlétisme (lancer du poids) et des agrès (barres asymétriques) avec deux méthodes d'apprentissage différentes. Un de ces processus d'apprentissage intègre les nouvelles technologies et plus particulièrement des iPads. Cette étude s'est déroulée durant 4 semaines au sein de deux classes du cycle 3 de l'école obligatoire de La Chaux-de-Fonds dont une classe d'accueil composée d'élèves allophones.

Les résultats démontrent que la grande majorité des élèves, qu'ils soient francophones ou allophones, préfèrent une méthode d'apprentissage enseignée traditionnellement. Selon eux, il suffirait d'y intégrer la vidéoscopie pour que le niveau de maîtrise de l'activité soit optimal.

Cet écrit est composé de trois parties. La problématique développe l'identification des deux objets de recherche, l'état des connaissances sur le problème et les questions et objectifs de recherche. La méthodologie définit la nature du corpus et les méthodes retenues pour le recueil des données. Finalement, l'analyse décrit les résultats obtenus et la solution envisagée.

## Mots clés

- Apprentissage
- Communication
- Education physique
- Feedback
- Vidéoscopie

## Listes des documents et des annexes

### Documents

<b>Document n° 1</b> : Synthèse de la planification (AC211)	P. 26
<b>Document n° 2</b> : Synthèse de la planification (11PP211)	P. 27
<b>Document n° 3</b> : Logo de l'application « Ubersense coach »	P. 29
<b>Document n° 4</b> : Liste d'exercices à disposition sur l'application	P. 30
<b>Document n° 5</b> : Fonction « comparer » de l'application	P. 30
<b>Document n° 6</b> : Liste avec les prénoms des élèves	P. 31
<b>Document n° 7</b> : Page d'accueil des iPads	P. 31
<b>Document n° 8</b> : Tableau récapitulatif de la structuration du chapitre analyse	P. 38
<b>Document n° 9</b> : Résultats de la question (n=14) : « Etait-ce un avantage, selon toi, d'avoir des feedback de la part de l'enseignant après la réalisation des exercices ? »	P. 40
<b>Document n° 10</b> : Résultats de la question (n=14) : « Est-ce que ta compréhension du français représentait un obstacle lors de la réalisation des mouvements demandés ? »	P. 41
<b>Document n° 11</b> : Résultats des questions (n=13) : « Selon toi, les vidéos mises à disposition sur les iPads permettaient-elles de bien comprendre les mouvements à réaliser ? » « Etait-ce un avantage de te filmer et donc de pouvoir te revoir après chaque mouvement effectué ? »	P. 41
<b>Document n° 12</b> : Résultats de la question (n=14) : « Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ? »	P. 43
<b>Document n° 13</b> : Résultats des questions (n=14) : « Selon toi, les vidéos mises à disposition sur les iPads permettaient-elles de bien comprendre les mouvements à réaliser ? » « Etait-ce un avantage de te filmer et donc de pouvoir te revoir après chaque mouvement effectué ? »	P. 45
<b>Document n° 14</b> : Résultats de la question (n=16) : « Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ? »	P. 46
<b>Document n° 15</b> : Résultats de la question (n=16) : « Est-ce que ta compréhension du français représentait un obstacle lors de la réalisation des mouvements demandés ? »	P. 48
<b>Document n° 16</b> : Résultats de la question (n=16) : « Etait-ce un avantage, selon toi, d'avoir des feedback de la part de l'enseignant après la réalisation des exercices ? »	P. 49

**Document n° 17** : Résultats de la question (n=27) : « J'ai l'impression d'avoir mieux appris avec : » P. 52

**Document n°18** : Comparaison des moyennes de points obtenues par les élèves et par l'enseignant par rapport aux différentes activités physiques et aux méthodes d'apprentissage. P. 53

## **Annexes**

**Annexe n°1** : Grille d'auto-évaluation (Barres asymétriques) P. 65

**Annexe n°2** : Grille d'auto-évaluation (Lancer du poids) P. 66

**Annexe n°3** : Lettre à l'attention des parents P. 67

**Annexe n°4** : Tableau récapitulatif des groupes de travail P. 68

**Annexe n°5** : Contrat d'utilisation des iPads P. 69

**Annexe n°6** : Liste de questions pour les entretiens semi- directifs P. 70

**Annexe n°7** : Grilles d'entretiens P. 72

**Annexe n°8** : Questionnaire P. 74

**Annexe n°9** : Retranscription des entretiens P. 79

## Introduction

Voici trois ans que j'enseigne l'éducation physique dans différentes classes du cycle 3 dans le canton de Neuchâtel. Depuis la dernière rentrée scolaire, j'ai également la charge d'une classe d'accueil au centre scolaire des Forges à La Chaux-de-Fonds. J'ai été confronté, durant ces trois ans, à plusieurs éléments positifs comme négatifs dans une salle de sport mais jamais à une remise en question de mon enseignement comme avec ces élèves allophones. En effet, j'en suis arrivé à me demander si mon style d'enseignement et l'efficacité de mes méthodes d'apprentissage étaient cohérents avec cette population. Des questions sont apparues sur différents éléments qui pourraient engendrer des difficultés d'apprentissage chez ces élèves : Est-ce ma manière de travailler ? Est-ce ma personnalité ? Est-ce le fait qu'ils avaient l'habitude de travailler avec d'autres outils ? Est-ce « la barrière » de la langue qui existe entre les jeunes et moi, leur enseignant ? Est-ce le fait qu'ils n'avaient peut-être pas de sport à l'école ? Autant de sujets qui me sont apparus importants à comprendre, tout en pensant que le rôle de la langue en leçon d'EPH est prépondérant et explique probablement les problèmes rencontrés. Effectivement, dans une telle classe, les origines sont très variées et donc, les langues parlées sont très différentes, ce qui pose principalement des problèmes de compréhension de la langue française qui est la langue d'enseignement. C'est pourquoi l'un de mes objets de recherche de ce travail est de comprendre si la communication a un impact sur les processus d'apprentissage en salle de sport.

En éducation physique, l'apprentissage d'habileté motrice est un concept extrêmement présent. La question que je me pose fréquemment en tant qu'enseignant est : Comment peut-on enseigner de manière à ce que le niveau de maîtrise de l'habileté des élèves soit favorisé tout en prenant en considération les caractéristiques des jeunes et des activités ? En effet, adapter les méthodes d'apprentissage aux élèves est une manière de donner de la valeur à mon enseignement. J'ai l'opportunité, grâce à cette expérience, de chercher s'il existe un processus d'apprentissage qui me permettrait de combler les lacunes que je ressens

dans ma pratique. C'est pourquoi je cherche à obtenir une méthode d'apprentissage la plus optimale qui soit, adaptée tant pour des élèves allophones que pour des francophones. Pour ce faire, je vais comparer une méthode d'apprentissage autonome qui ne tient pas compte de la communication verbale et qui utilise la vidéoscopie à une autre méthode enseignée traditionnellement.

Lors de ce travail, je vais utiliser les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) et plus particulièrement des iPads car selon moi, les technologies ne sont pas assez présentes en EPH. Par là, je ne remets pas en question le rôle de l'enseignant mais l'utilisation de tablettes tactiles qui peut prendre une place importante pour mener à bien un apprentissage en salle de sport. Effectivement, la communication non verbale avec l'utilisation de photos montrant le matériel à installer ou la fonction vidéo pour démontrer des mouvements ou recevoir des feedback représentent les points positifs les plus importants de ces outils. Le format très pratique de ces ardoises m'a aussi incontestablement poussé à choisir ce matériel.

Pour ce travail, il m'est apparu intéressant d'intégrer les nouvelles technologies dans ma pratique afin d'en faire profiter les élèves. De plus, ma volonté de les utiliser prend en compte les visées prioritaires du plan d'étude romand (PER) et des projets de l'office de l'informatique scolaire et de l'organisation (OISO). Il ne s'agit pas d'entrer dans une ère d'éducation numérique sans but pédagogique, mais évidemment de savoir et pouvoir mettre en valeur ces technologies comme les ordinateurs, Internet ou les tablettes numériques. Les TICE sont de plus en plus présents dans l'éducation et pourtant il n'existe que très peu d'études en éducation physique ; il me semble donc pertinent de les insérer à mes leçons pour ma recherche.

Finalement, j'effectue cette recherche pour obtenir une ou plusieurs pistes d'amélioration à un problème didactique pédagogique que je rencontre. C'est pourquoi, j'essaierai de répondre au travers de ce travail de mémoire, à cette question principale : Quelle méthode d'apprentissage est la mieux adaptée pour éviter de rencontrer des difficultés liées à la communication verbale ? Pour y répondre de manière optimale et afin de concrétiser mon objectif final, j'analyserai les résultats de deux classes pour avoir un nombre de réponses suffisantes, mais

également pour pouvoir différencier les résultats entre des élèves francophones et allophones.

Ce mémoire est constitué de trois parties distinctes. Dans la première, intitulée « problématique », je décris les deux objets de recherche, l'identification des problèmes et la description des plus pertinents. On y trouve également les questions et objectifs de recherche ainsi que la présentation des études déjà réalisées sur le sujet. Le chapitre suivant nommé « méthodologie » permet d'expliquer comment se déroule l'expérience et les choix réalisés dans plusieurs domaines. J'y développe le type de recherche, la nature du corpus et finalement les méthodes et techniques utilisées pour le recueil des données. Dans le troisième et dernier chapitre je présente et analyse les éléments recueillis lors de l'expérience. Cela me permet de conclure cette étude en proposant des solutions ou pistes d'améliorations que cette recherche permet d'envisager.

# Chapitre 1 - Problématique

Cette problématique est séparée en trois sous-chapitres : identification des objets de recherche, état de la question ainsi que les questions et objectifs de recherche. Elle permet, en considérant le problème que je rencontre et que je viens d'énoncer en amont dans l'introduction, d'identifier, d'analyser et de s'interroger sur les éléments théoriques de cette étude. C'est pourquoi certaines notions-clés comme l'apprentissage, la dévolution, les styles d'enseignement ou la communication sont développées dans ce chapitre.

## 1.1 Identification des objets de recherche

Le contenu de cette partie permet d'identifier les deux objets de recherche de ce mémoire. À savoir : trouver avec quel processus d'accompagnement le niveau de maîtrise de l'habileté motrice se réalise le plus efficacement possible et, chercher à comprendre l'impact que peut avoir une communication verbale ou non verbale sur les apprentissages. Pour me permettre d'analyser ces deux objets, on développe dans ce travail, deux méthodes d'apprentissage différentes ainsi que leurs styles d'enseignement. Ceci correspond à une démarche compréhensive, étant donné que la recherche doit permettre d'obtenir, dans le meilleur des cas, un processus le plus favorable à l'acquisition d'habileté motrice selon le public. La notion d'habileté motrice est une capacité à réaliser un ou plusieurs mouvements d'une tâche précise et complexe. Effectivement, comme le dit l'article « Aptitudes et performance motrice » de Famose et Durand l'habileté est la « capacité à élaborer une réponse efficace et économique pour atteindre un objectif précis » (Famose et Durand, 1988). L'habileté est donc opposée à l'aptitude qui correspond aux ressources génétiques d'une personne. Elle peut être de diverses natures ; motrice, physiologique, mentale ou encore cognitive. Il s'agit alors de ressources développées au travers d'un apprentissage pour une tâche et non par des ressources génétiquement déterminées.

Avant de décrire spécifiquement les notions d'apprentissage, de style d'enseignement et de communication, il est nécessaire de contextualiser cette étude.

Effectivement, le domaine dans lequel se déroule cette recherche concerne l'éducation physique. C'est une discipline obligatoire intégrée à l'horaire de chaque élève indépendamment du degré et dans tous les cycles scolaires. Les visées prioritaires du PER de cette branche sont les suivantes :

« Connaître son corps, en prendre soin et reconnaître ses besoins physiologiques et nutritionnels ».

« Développer ses ressources physiques et motrices, ainsi que des modes d'activités et d'expressions corporelles ».

« Préserver son capital santé par le choix responsable d'activités sportives et de pratiques alimentaires ».

Ces trois visées démontrent le rôle primordial d'un tel enseignement dans nos structures scolaires. C'est dans cette direction que va ce travail afin de développer les connaissances des élèves concernant leur propre corps, le développement de leurs ressources physiques et motrices ainsi que de promouvoir leur capital santé. Ce mémoire qui se consacre uniquement au secondaire 1 et plus précisément au cycle 3 (élèves de 11-15 ans) se base sur la visée corps et mouvement 33 (CM33) du PER : « Entraîner des techniques et développer des habiletés motrices en exerçant et en enchaînant divers mouvements dans des situations variées ». Ces éléments « PER-compatible » permettent la réalisation d'un enseignement adéquat et représentent exactement ce qui est mis en place dans cette recherche.

### **1.1.1 Méthodes d'apprentissage**

#### **La notion d'apprentissage**

Les apprentissages, appelés aussi niveau de maîtrise de l'habileté, sont des éléments qui se constituent de plusieurs façons tout au long de notre vie et l'école, parmi d'autres facteurs, permet le développement de certains d'entre eux. Même si certaines méthodes d'apprentissage et certains styles d'enseignement sont utilisés depuis très longtemps, d'autres sont en constante évolution, avec par exemple l'intégration des TICE ou des structures scolaires nouvelles intégrant des élèves avec des troubles du comportement, allophones ou avec handicap.

L'apprentissage peut être comparé au processus interne de l'apprenant lorsque ce dernier modifie son comportement au moment où il rencontre une tâche à laquelle il ne possède pas de réponse. En effet, lors de mon cursus universitaire en sciences et pratiques du sport, j'ai appris que tout apprentissage moteur se fait par un processus interne. On peut donc parler d'un processus cognitif qui se déroule dans le système nerveux de l'apprenant. Les aptitudes vont alors être modifiées pour que la personne puisse être capable de répondre à la tâche vis-à-vis de laquelle elle n'avait pas de réponse.

L'adaptation et la réalisation d'une réponse afin d'atteindre un but fixé ne se font pas de la même manière pour chaque individu. En effet, un apprentissage se réalise par une succession d'étapes qui se franchissent grâce aux capacités de l'apprenant et à différents éléments mis en place par divers acteurs comme l'enseignant. Étant donné que chaque personne a des capacités motrices et psychologiques différentes cela a une répercussion sur l'adaptation de l'apprentissage souhaité. La notion d'apprentissage va être analysée selon deux modèles. Le modèle de Fitts et Posner qui démontre que l'apprentissage moteur est réalisé par une succession d'étapes et le modèle de Bloom sur la taxonomie des objectifs d'apprentissage de type cognitif. Voici la définition de ce dernier tiré du site Internet « Wikipédia » :

« La taxonomie de Bloom est un modèle pédagogique proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances. La taxonomie organise l'information de façon hiérarchique, de la simple restitution de faits jusqu'à la manipulation complexe des concepts, qui est souvent mise en œuvre par les facultés cognitives ».

Ces modèles permettent de décrire les niveaux des apprentissages à travers des étapes bien distinctes et de façon hiérarchique en prenant en compte qu'un niveau supérieur englobe les niveaux précédents. Ils s'appliquent à tout apprentissage mais dans ces lignes, le rapprochement avec l'éducation physique est fréquemment utilisé.

Ces deux modèles sont d'accord pour dire qu'au départ et avant chaque apprentissage, il est important d'avoir des connaissances préalables. En effet, avoir mémorisé et pouvoir restituer des informations à ce stade est essentiel. Les auteurs se rejoignent également sur le stade suivant qui concerne la notion de

représentation. Cette étape se passe au niveau cognitif car pour prendre en considération la nature et le sens des connaissances, il est nécessaire de visualiser et/ou d'écouter ce qu'il faut apprendre. Effectivement, pour que tout processus d'acquisition d'une habileté motrice soit possible, la représentation visuelle et/ou auditive est essentielle pour que l'apprenant puisse se rendre compte de ce qu'on attend de lui. Par ce biais, une image sera créée dans la mémoire de l'apprenant. Dans le cas de l'EPH, les démonstrations sont très importantes pour la représentation. Malheureusement, elles sont trop souvent absentes de l'enseignement et sont remplacées par des explications verbales. Piéron démontre cette problématique en expliquant que seuls 50% des enseignants utilisent les démonstrations (Piéron, 1993, p. 127). Une question se pose donc : comment rendre utilisables les connaissances acquises et les représentations afin de faciliter l'apprentissage ? Ceci correspond au stade de la compréhension où il s'agit d'interpréter et d'être capable de traduire des connaissances et des représentations pour développer son propre contexte. « La réponse n'est pas simple : en effet, tous les sujets (apprenant, petit ou grand) ne traitent pas de la même façon les informations qu'ils reçoivent ». On constate que chaque apprenant agit de manière différente au niveau de l'objectif cognitif de la compréhension. Effectivement, tout dépend de la représentation que le sujet se fait et de l'expérience qu'il a, mais également de sa culture, de sa motivation, de son physique et de son psychique. Il n'est alors pas évident de sélectionner les informations utiles pour son propre apprentissage dans une multitude d'informations reçues. Pour faciliter toutes ces contraintes liées à l'apprentissage, le guide de l'enseignant recommande que les maîtres utilisent « des moyens de guidage permettant la mise en évidence des informations utiles » (Collectif, 1995, p.152) et adaptées au public de ses leçons. Cet ouvrage préconise une adaptation des processus d'apprentissage et c'est ce que vise cette étude afin, si possible, de diminuer le problème rencontré à ce stade de l'apprentissage avec les apprenants allophones.

L'étape suivante consiste en une application des éléments. En effet, l'apprenant sélectionne certaines données qui lui permettent de réaliser une tâche ou de résoudre un problème. Pour ce niveau, « l'apprentissage moteur demande du temps et de la répétition » (Delignières et Garsault, 2004, p.152). Il est essentiel de prendre en considération le temps mis à disposition et le nombre de répétitions, mais également la difficulté de ce qui est demandé. Effectivement, ces éléments varient, si

l'on prend les critères instaurés par QEPS (Qualité de l'éducation physique et sportive), pour une APS (activité physique et sportive) considérée comme niveau A (facile) ou une difficulté élevée de niveau C.

Une fois cette phase d'expérimentation effectuée, la place est laissée à l'analyse. Il s'agit d'être capable de récolter des informations afin de les identifier pour connaître la nature de sa pratique. Ces informations appelées feedback sont des interventions internes ou externes qui permettent de donner un ou plusieurs retours sur la réalisation d'une tâche demandée. Ils s'accompagnent éventuellement de pistes d'amélioration si cela est nécessaire. « Ce type d'information est primordial pour assurer un apprentissage de la tâche » (Merian et Baumberger, 2007) de manière à expliquer l'écart entre la prestation réalisée et celle souhaitée. C'est pourquoi, les feedback font partie intégrante de la phase d'accompagnement lors de la pratique. En EPH, l'utilisation de feedback est présente, mais malheureusement trop rarement de manière individualisée étant donné le nombre élevé d'élèves dans chaque classe. De plus, cet élément peut être de source intrinsèque et/ou extrinsèque. En effet, l'information peut venir de la perception de l'exécutant à travers le visuel ou le ressenti, c'est ce qu'on appelle un feedback intrinsèque. Au contraire quand l'information est reçue d'une source externe à travers la vidéo ou la communication verbale cela correspond à un feedback que l'on nomme extrinsèque.

Le stade suivant permet d'utiliser des idées pour être capable de produire de nouveaux éléments. En effet, une fois arrivé à ce stade où l'apprentissage moteur est déjà avancé, un travail autonome permet la liberté de création de nouvelles choses comme des mouvements ou des techniques. Ce stade ne peut pas être atteint par tous, mais le but de l'enseignant est d'amener le maximum de ses élèves à ce dernier.

Finalement pour conclure ce cheminement, l'évaluation permet de porter un jugement sur l'apprentissage en respectant les normes et les critères fixés. Elle se base sur les acquis construits tout au long de ce processus d'apprentissage et situe l'apprenant sur sa pratique.

## **Les styles d'enseignement et les techniques didactiques**

Dans cette recherche, on utilise des techniques didactiques et des styles d'enseignement tirés de l'étude de Mosston (Siedentop, 1994, p. 317). En effet, ces

éléments sont intégrés aux deux méthodes d'apprentissage mises en place. Premièrement, et selon les propos de Amade-Escot, il est nécessaire de développer les bonnes techniques didactiques pour chaque problème afin de développer le niveau de maîtrise de l'habileté car ces dernières : « sont au cœur des interactions entre professeur, élèves et savoirs » (Amade-Escot, 2007, p. 49). Deuxièmement, dans sa théorie, Mosston analyse différents processus d'enseignement que les professeurs mettent en pratique pour adapter de la meilleure des façons chaque apprentissage.

Les deux méthodes d'apprentissage comportant des techniques didactiques et styles d'enseignement différents sont décrites ci-dessous. Toutefois, il faut prendre en considération que l'enseignement en sous-groupe est intégré aux deux méthodes étant donné que toute la recherche se déroule par groupe de travail. Selon Mosston, ce style d'enseignement permet aux élèves d'avoir à tour de rôle des responsabilités et d'être sensibilisés à travailler en équipe. Cela permet de développer la mise en place de communications et d'interactions qui sont des éléments importants pour la compréhension de mon étude.

Une des deux méthodes d'apprentissage proposées aux apprenants pendant cette recherche est un processus d'apprentissage avec des techniques didactiques dites traditionnelles. Effectivement, cela correspond à ce qui est généralement mis en œuvre dans la pédagogie à savoir : expliquer-démontrer-corriger et tout cela sous la conduite de l'enseignant. Un apprentissage donc dirigé permettant le développement d'interactions pédagogiques. Les styles d'enseignement mis en place dans cette méthode, consistent en une compilation de trois styles. Cette dernière utilise un enseignement par commandement et un enseignement par tâches tiré de la méthode de Mosston en plus d'un enseignement en sous-groupe. L'enseignement par commandement correspond à des explications, des consignes et la phase pratique sous l'autorité directe de l'enseignant. En effet, le maître dirige la totalité des éléments, tout en étant le seul « maître à bord » de ses leçons. Ce processus d'apprentissage enseigné traditionnellement comprend également une phase où les explications et la pratique sont insérées dans des tâches. C'est ce qu'on appelle, selon Mosston, un enseignement par tâches avec comme objectif principal de permettre aux élèves de travailler à leur rythme. Dans ces styles d'enseignement, le

rôle de l'enseignant est primordial en opposition à l'autre méthode où les nouvelles technologies sont au premier rang.

L'autre méthode de ce travail consiste en un processus d'apprentissage autonome. Pour être plus précis, et dans une approche plus didactique, on évoque le concept de dévolution pour remplacer celui de l'autonomie. Dans cette méthode, la technique didactique élaborée utilise les TICE et la vidéoscopie. La vidéoscopie est le fait d'utiliser ou de créer des supports vidéo grâce aux différents moyens existants. Dans l'exemple du cadre scolaire et grâce au développement de la technologie, elle est devenue de mieux en mieux adaptée pour un soutien à la formation. Pour confirmer ces propos, l'office fédéral du sport (OFSP) propose un module de perfectionnement Jeunesse et Sport intitulé : « L'emploi d'images dans l'apprentissage ». Lors de ce module, on exerce une méthode d'apprentissage où la vidéo offre aux élèves ou aux athlètes : « une vision extérieure à laquelle ils peuvent se référer pour l'analyse et l'interprétation » (Office fédéral du sport). Ce module J+S représente un bon exemple de la volonté d'intégrer la vidéoscopie en mettant le pratiquant au centre du processus d'apprentissage.

Dans un tel processus, le but de l'enseignant est de développer une variable didactique qui permet la construction du savoir de façon individuelle. C'est le cas dans cette recherche avec un enseignement qui se fait par découverte guidée à travers un dispositif où les élèves « auront à explorer des solutions et à prendre des décisions pour trouver celle qui leur apparaît la plus appropriée » (Siedentop, 1991, p. 317). Pour ce faire, l'enseignant rend l'élève responsable d'un problème à résoudre individuellement. En effet, le rôle de l'apprenant dans cette méthode est d'assumer la responsabilité de se confronter à un problème pour finalement essayer de le résoudre pour arriver à la meilleure forme finale. L'élève est donc responsable de son travail, car l'enseignant n'y participe à aucun moment. Ces explications concernant la notion de dévolution reprennent ce qui est cité dans le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques : « La phase de dévolution (du problème / de la question) est celle durant laquelle l'enseignant s'efforce de mettre les élèves dans une relation bénéfique à l'apprentissage, c'est-à-dire où ils prennent la responsabilité de la tâche » (Reuter, Cohen-Azria, Daunay, Delcambre, & Lahanier-Reuter, 2007, p.66).

### **1.1.2 Communication verbale et non verbale**

Le second objet de recherche identifié dans cette problématique donne sens et justifie la raison de l'étude. En effet, l'intérêt de la réalisation d'une telle recherche ne peut se faire si aucun problème ou difficulté dans la pratique n'est constaté. Il ne me serait donc jamais venu à l'idée, si je n'enseignais pas dans une classe d'accueil avec des élèves allophones, de comprendre si le rôle de la communication peut avoir des conséquences ou non sur un apprentissage en EPH. Les questions qui peuvent alors se poser sont de savoir si la communication est utile aux acquisitions des habiletés motrices visées ? Et quelle place a le dialogue en éducation physique lors d'un apprentissage ?

La notion de communication a deux sources : verbale et non verbale. Elles sont analysées ici, pour expliquer le problème de départ rencontré en communication verbale et la solution envisagée qui se consacre à une communication non verbale.

La communication verbale représente tous les éléments d'information transmis par la parole. Selon Pfefferlé et Liardet dans leur livre intitulé « Enseigner le sport : de l'apprentissage à la performance » la communication verbale, appelée aussi dialogue, est un outil qui permet d'échanger et d'analyser des informations et des expériences en plus d'être un élément qui permet la mise en confiance et l'empathie. Mais pour qu'un dialogue puisse avoir lieu, il faut pouvoir se faire comprendre. Lors d'un apprentissage en EPH il est indispensable de transmettre des informations sous forme : d'instructions pour le cadre général de l'apprentissage, d'explications pour la réalisation d'exercices et de feedback sur la pratique. Il est donc important d'avoir une communication verbale entre enseignant et élève pour qu'un apprentissage moteur ait lieu. Toujours selon ces deux auteurs : « Le langage (...) est un aspect central du dialogue. C'est pourquoi il est intéressant d'être sensibilisé au rôle qu'il joue dans le processus d'apprentissage » (Pfefferlé et Liardet, 2011, p.38). En effet, en se référant à la brochure 1 du manuel 5 des classeurs fédéraux intitulé : « éclairages théoriques, enjeux pour la pratique », il est recommandé aux enseignants d'être sensibles au rôle que joue la langue afin de créer des situations d'apprentissage moteur optimales. On décrit le bienfait d'« utiliser un langage que les élèves peuvent comprendre » et de « s'assurer que tout est bien compris » pour la pratique. Si ce n'est pas le cas, et que malgré les efforts de l'enseignant la compréhension n'est pas optimale, il est nécessaire alors de trouver des pistes

d'amélioration. C'est cette problématique que je rencontre dans mon enseignement avec des adolescents allophones et c'est pourquoi au travers de ce travail, je cherche des solutions.

La communication non verbale représente tous les éléments d'information non transmis par la parole. Cette communication peut se faire par exemple au travers de la gestuelle, les mimiques ou les images. Ces possibilités de communication permettent à des populations de dialoguer sans la parole. En effet, en prenant l'exemple du langage des signes, des personnes sourdes et muettes peuvent communiquer. Pour apprendre ces formes de communication non verbale, la fédération suisse des sourds a créé la plateforme e-kids spécialisée dans l'apprentissage pour les jeunes rencontrant des déficits auditifs. Les réalisateurs de ce projet sont partis de cette question : « De quoi ont besoin les sourds pour apprendre plus facilement ? » et finalement ils ont remarqué que ces jeunes avaient besoin de plus de visuel en format vidéo qu'en format papier afin de faciliter leur compréhension. Ils ont profité de ces découvertes pour moderniser leur méthode d'apprentissage en utilisant une plateforme dans laquelle on trouve des vidéos en langue des signes sous forme ludique et qui peuvent être utilisées pour l'apprentissage. « Nous vivons à une époque où la technologie est particulièrement développée et les enfants vont très tôt sur Internet. Nous voulons en profiter pour offrir aux enfants sourds des possibilités de développement adaptées à notre époque » (Loriol, C.).

En prenant maintenant l'exemple d'élèves allophones, on constate que les difficultés sont identiques. En effet, tout ce qui est dit oralement pose des problèmes de compréhension et l'apprentissage d'habiletés motrices est perturbé étant donné que la communication verbale est une source non négligeable à sa bonne réalisation. C'est pourquoi en plus de leur parler de manière simple, il est préférable de s'aider de gestes et de supports tels que des schémas ou des images. Ainsi la communication non verbale, par imitation d'un modèle sur support vidéo, est une solution envisageable. Pour confirmer ces propos, les idées de Winnykamen disent : « L'imitation d'un modèle, ou modélisation, désigne une situation d'acquisition où le sujet imitant, après avoir observé un sujet modèle, produit une conduite plus ou moins similaire à celle de ce dernier » (Winnykamen, 1990, p. 142).

Les élèves allophones peuvent être comparés, en prenant du recul évidemment, à des personnes atteintes de déficit auditif. Cela peut paraître étrange mais, lors d'une communication verbale, qu'un élève ne comprenne pas la langue parlée ou qu'il n'entende pas les paroles entraîne le même résultat : une incompréhension. C'est pourquoi il est nécessaire de développer des méthodes d'apprentissage adaptées à toute sorte de population. C'est le but de ce travail de mémoire et pour ce faire, il est comparé un processus d'apprentissage traditionnel et un autre qui consiste à imiter de manière autonome un modèle sur vidéo comme le programme e-kids spécialisé dans l'apprentissage du langage des signes. Avec l'utilisation d'un support vidéo, la volonté est d'optimiser le niveau de maîtrise de l'habileté et en aucun cas d'éviter d'intégrer les élèves en ne pratiquant pas la langue qu'ils doivent exercer à l'école. Comme l'explique Darnis (2010), l'EPH permet l'apprentissage du français car le travail se fait sur du concret et du visible et pas que sur des concepts théoriques. En effet, l'avantage en EPH est qu'on s'appuie sur une communication par l'image, mais également sur la possibilité de faire sentir les positions correctes de manière kinesthésique en prenant par exemple l'avant bras de l'élève pour le placer correctement lors de l'application d'un mouvement au lancer du poids.

## **1.2 État de la question**

Dans ce sous-chapitre, on trouve l'analyse des connaissances et les études déjà effectuées sur mes objets de recherche pour en faire des liens avec mon travail.

En tout premier, je peux citer une étude ciblée en EPH réalisée par l'Université de Louvain-la-Neuve sous la direction des professeurs Swalus et Renard. Le but était d'observer les contenus enseignés par plus de deux cent maîtres belges c'est-à-dire les apports théoriques, la présentation des objectifs et des tâches, les feedback ou encore le temps des activités.

« De l'ensemble de cette recherche il se dégage un modèle dominant d'enseignement-apprentissage, modèle qui semble solidement ancré dans les habitudes et dont on peut supposer qu'il constitue un frein au renouvellement des options et des pratiques

pédagogiques. La toute grande majorité des enseignantes et enseignants, que ce soit au primaire ou au secondaire, ont une méthodologie de l'enseignement essentiellement descriptive et prescriptive, laissant peu de place à l'initiative et à la créativité des élèves, à leurs capacités d'apprendre par eux-mêmes ou entre eux » (Florence, Brunelle et Carlier, 1998, p. 49).

On peut donc déduire que cet enseignement dominant, qui correspond à ce qui est nommé traditionnel dans ce travail, est très ancré dans la branche. En plus, les auteurs citent le fait qu'il est frustrant de s'arrêter sur un modèle d'apprentissage alors qu'il en existe d'autres à disposition. C'est ce que nous explique une autre étude qui utilise l'apprentissage autonome comme une possibilité de variable. Hilbe et Herzog (2011), au travers de plusieurs analyses comme le projet « Plus d'autonomie dans l'apprentissage » ou les résultats des études PISA sur l'apprentissage autonome de la lecture, arrivent à la conclusion qu'il est important de varier de style d'apprentissage. Selon eux, cela développe les connaissances des élèves et augmente leur motivation. En plus, cela permet d'enrichir la pratique de l'enseignant et d'éviter qu'il ne tombe dans un travail monotone. Pour ce faire, ils proposent des adaptations qu'un enseignant peut développer, en intégrant des éléments technologiques type : ordinateur, beamer, écran tactile ou tablette numérique avec des supports vidéo ou PowerPoint. Cela permet de confirmer la volonté du Conseil d'État neuchâtelois en ce qui concerne l'intégration des TICE dans l'enseignement : « Tous les élèves des écoles neuchâteloises (préscolaires, primaires, secondaires et professionnelles) doivent être d'abord sensibilisés puis initiés à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (ordinateurs, multimédias, Internet) ». Il ne s'agit pas simplement d'utiliser les TICE dans l'enseignement, mais profiter de sensibiliser les élèves aux nouvelles technologies et aux comportements responsables qu'ils doivent avoir lors de l'usage d'Internet et des réseaux sociaux. On peut encore citer, l'office de l'informatique scolaire et de l'organisation (OISO) qui met en œuvre de nouveaux projets afin de répondre à la demande des enseignants et des élèves. Par exemple, la création d'un portail pédagogique où les élèves peuvent retrouver depuis leur domicile des logiciels scolaires afin de s'exercer sur différents thèmes. Cet exemple permet d'affirmer que les nouvelles technologies se développent de plus en plus et

ce, même à l'école. À ce sujet, une étude a été réalisée par Boéchat-Heer et Arcidiacono avec comme objectif de : « comprendre le processus d'intégration d'une innovation technologique dans un établissement scolaire en analysant comment les enseignants s'adaptent à ces changements ». Les résultats tirés de cette étude comportent tant des facteurs positifs que négatifs à l'intégration des tablettes tactiles. En effet, les avis des enseignants sont mitigés en ce qui concerne l'utilisation de ces outils et la plus-value pédagogique que cela apporte. Des arguments positifs comme : la variété, le travail au rythme de l'élève ou l'autonomie ressortent, mais à l'opposé d'autres questionnés affirment que cela a des points négatifs et qu'ils arrivent au même résultat sans l'utilisation de ces outils. On peut citer entre autres comme points négatifs que l'apprentissage confronte les enseignants à des problèmes techniques, une perte de temps pour la création d'une solution de rechange (plan B) et plus de temps utilisé pour préparer les séquences. Ce qui ressort également de cette étude est le fait que les enseignants avec une durée d'enseignement élevée et les enseignants débutants sont réticents au fait d'utiliser les nouvelles technologies en général :

« Les études actuelles soulignent que les enseignants débutants utilisent relativement peu les TIC dans leur pratique même s'ils appartiennent à une génération qui devraient être plus à l'aise avec son utilisation et donner ainsi l'impulsion au sein des établissements » (Boéchat-Heer et Arcidiacono, 2014, p.61).

Malgré cette réticence soulevée par l'étude, j'ai réalisé en discutant avec de jeunes collègues que ces éléments sont de plus en plus utilisés dans les établissements scolaires. Il faut donc relativiser ce qu'affirment ces chercheurs en ce qui concerne les nouveaux enseignants. De plus, lors de la formation pédagogique à la HEP-BEJUNE, on nous a souvent recommandé d'utiliser les TICE afin de diversifier notre enseignement. Pour confirmer mes propos, et si je reprends uniquement l'intégration des tablettes tactiles à l'école au niveau international, de plus en plus d'établissements font des projets pilotes sur l'utilisation de ces outils et certains pays les utilisent même déjà. C'est le cas de 115 milles élèves recensés en France, 4,5 millions d'élèves aux États-Unis ou encore 10 millions au Québec. Une autre enquête connue internationalement, réalisée au Québec, a pour sujet l'intégration

des nouvelles technologies et plus particulièrement les tablettes en classe. Cette recherche est considérée comme centrale et plusieurs articles tels que : « Pour des usages des TIC au service de l'apprentissage » (Bétrancourt, 2007) ou « Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration » (Bibeau, 2005) y font référence. Cette étude réalisée par Karsenti et Fievez recense 6057 élèves et 302 enseignants et analyse si l'usage d'iPads est idéal à l'école. « Notre ambition était de déterminer selon les perceptions des élèves et des enseignants, quels étaient les principaux usages, avantages, et défis inhérents à l'usage régulier de la tablette tactile en salle de classe ». Les avantages principaux qui ressortent sont l'accès rapide à l'information et la portabilité de l'outil. A l'opposé, les désavantages d'utilisation de ce matériel montre que c'est un outil distrayant et qui permet difficilement d'écrire. La recherche a permis de demander aux élèves « de résumer en un mot, leur expérience d'usage de la tablette tactile en contexte scolaire ». Il est ressorti une grande majorité « d'amusant, stimulant et cool » et de « utile ». Par contre, certains questionnés ont considéré cet outil comme « inutile » (Karsenti & Fievez, 2013). Cette enquête reporte les mêmes éléments importants que l'étude réalisée par Boéchat-Heer « Évaluation de l'intégration de tablettes numériques dans deux classes du canton de Neuchâtel » (Boéchat-Heer, 2014) qui avait pour but d'identifier si la tablette pouvait rendre service aux enseignants et aux élèves pour l'apprentissage. À savoir : taille idéale à la place de l'élève, allumage rapide, ressource rapidement accessible, attrait motivant et portabilité de l'outil facilitée.

Je décris également l'étude réalisée par Decrauzat qui s'est intéressée à l'utilisation de tablettes tactiles en EPH. Son expérience avec des élèves de 11e Harmos a comme objectifs de savoir si les iPads peuvent améliorer les démonstrations des mouvements, valoriser les feedback, influencer la motivation et créer une évaluation de manière plus équitable. Principalement ce qui en ressort est une utilisation efficace des vidéos par les élèves pour se représenter ce qui était demandé « les 85 % estiment que les vidéos des mouvements à disposition sur leur iPad leur ont été bénéfiques, et 70 % qu'elles leur ont permis d'apprendre plus efficacement les mouvements ». Decrauzat explique également que les ardoises fournissent une quantité supérieure de feedback qu'un enseignant seul et que cela a eu des répercussions positives sur l'apprentissage grâce notamment à une connaissance immédiate de la pratique. « Les élèves quant à eux sont quasi unanimes quant aux

répercussions sur leur apprentissage ; seize sur les vingt interrogés (80 %) pensent avoir mieux appris grâce aux feedback fournis par les tablettes » (Decrauzat, 2014, p. 51).

En tenant compte des études ci-dessus ainsi que d'autres non citées dans ces lignes, aucunes ne s'attardent sur le rôle de la vidéo comme solution pour éviter les problèmes de communication en EPH. En effet, dans le domaine des acquisitions motrices, les connaissances théoriques sur la communication avec des élèves allophones font défaut. Il existe quelques pistes, mais rien de comparable à ce qui est mis en place dans ce travail de recherche. Je vais donc faire des liens entre les deux études suivantes et mon travail pour développer quelques éléments théoriques sur la communication.

Premièrement, Gieruc (2007) propose un modèle où l'utilisation de la langue maternelle est autorisée lors de cours spécifiques. Cette méthode vise l'amélioration de la prise en charge des élèves allophones afin d'optimiser leur intégration et leurs résultats scolaires. Les élèves ont répondu unanimement que le dispositif mis en place est efficace et qu'il est primordial pour leur intégration que leur langue première soit mise en valeur tout en utilisant en parallèle divers outils. Ils ont ainsi pu créer des zones de confort avec des lieux, du matériel et des personnes de référence. Deuxièmement, je cite une étude de Slavin et Cheung :

« Y a-t-il d'autres manières d'améliorer les performances scolaires des élèves allophones que le recours à la première langue et culture des enfants ? La langue d'enseignement n'est certainement pas le seul facteur déterminant. La qualité de l'enseignement influence forcément les résultats des élèves » (Slavin & Cheung, 2003).

Ces chercheurs ont proposé et analysé des programmes bien établis et structurés pour l'apprentissage afin de comprendre lesquels sont efficaces. Cette recherche concerne la lecture, mais on peut faire un lien avec mon travail étant donné qu'un des programmes intègre les TICE. Les résultats des élèves allophones de cette étude montrent que si les programmes sont appliqués et mis en valeur par

l'enseignant, les élèves apprennent de manière plus efficace et que l'utilisation d'outils technologiques permet de varier l'enseignement.

Chaque étude présentée ci-dessus permet de faire des rapprochements à ce travail, mais aucune n'englobe la totalité de mes objectifs de recherche. La phase analyse va donc permettre d'avoir des résultats inédits.

### **1.3 Questions et objectifs de recherche**

Ma question de recherche, appelle des sous-questions que je vais également développer afin de compléter au mieux ce travail :

- Quelle méthode d'apprentissage est la mieux adaptée pour éviter de rencontrer des difficultés liées à la communication verbale ?
  - Quel rôle a la communication verbale et non verbale dans l'accompagnement pour l'acquisition d'habiletés motrices ?
  - Est-ce que l'intégration des nouvelles technologies dans un processus d'apprentissage permet de diminuer les difficultés dues à la communication verbale ?

L'objectif de cette recherche, comme nous le montrent ces questions, est d'essayer d'obtenir une méthode d'apprentissage optimale pour ma pratique en prenant en compte la communication apprenant-enseignant. Pour mener à bien cet objectif, je développe une séquence didactique avec deux méthodes d'apprentissage tranchées au départ. Cette séquence va ainsi permettre de connaître l'avis des élèves sur les types d'accompagnements proposés et également d'observer et d'analyser la méthode qui semblera la plus adéquate pour un niveau de maîtrise d'une habileté motrice en EPH. En effet, cette étude n'analyse pas seulement le résultat de la méthode d'apprentissage choisie, mais cherche également à savoir si son processus (fonctionnement et cheminement) est adapté.

Ce travail de mémoire a d'autres objectifs, certes moins prioritaires, mais tout de même importants pour la compréhension et l'analyse. Tout d'abord, un objectif sera de montrer que l'utilisation de tablettes en éducation physique est un élément qui apporte de nouvelles possibilités d'apprentissage, mais qui comporte également des limites. Personnellement, je pense que c'est un moyen complémentaire qui permet de supprimer des contraintes liées à l'enseignement. En effet, cela permet d'avoir plusieurs outils en mains pour l'apprentissage et ce malgré les problèmes de communication verbale que l'on peut rencontrer. À l'opposé, je considère comme principale limite de ces tablettes numériques, l'absence du contact humain. Effectivement, la vidéo ne peut pas rassurer l'apprenant s'il rencontre des problèmes de confiance ou de peur, alors que l'enseignant lui peut encourager, motiver, diminuer la crainte par des explications et par sa présence. Une autre limite de ces appareils qui m'interpelle est de savoir si la quantité de mouvement est suffisante lorsque le travail avec les iPads est mis en place. En effet, les élèves peuvent perdre trop de temps à se visionner, à s'auto-évaluer ou encore à choisir des exercices.

L'objectif suivant a été de mettre en place des méthodes d'apprentissage qui permettent d'augmenter le nombre de feedback visuels et verbaux. Effectivement, les apprenants vont pouvoir se filmer et se visionner un nombre de fois illimité et quant à moi, je pourrai me consacrer à faire des retours sur la pratique à un petit groupe d'élèves. Ce qui est rare en EPH car travailler avec six à huit élèves est un phénomène peu courant vu le nombre de jeunes qui constituent chaque classe. Comme les feedback seront plus nombreux, cela va me permettre de voir s'ils ont un impact positif sur l'apprentissage.

Finalement cette recherche a un dernier objectif : tester une évaluation vidéo. En effet, je n'ai encore jamais eu l'occasion dans ma jeune carrière d'enseignant d'évaluer chaque individu personnellement avec la vidéo. Je suis persuadé que le fait de visionner plusieurs fois la pratique d'un élève permet d'être plus juste dans son jugement, car les vidéos peuvent être analysées au ralenti et cela permet de voir les détails souhaités plusieurs fois.

Enfin, pour terminer ce chapitre, j'ai une hypothèse sur ce qui va être observable lors de la recherche en salle. Je pense très sincèrement que les élèves allophones de la classe d'accueil (AC211) vont mieux apprendre avec les iPads, donc avec la méthode d'apprentissage autonome puisque la communication verbale est restreinte.

Les élèves de l'autre classe (11PP211), même s'ils seront probablement motivés par l'utilisation de ces outils vu que cela fait partie de leur génération et qu'ils apprécieront le travail avec cette technologie, travailleront probablement de manière plus efficace et les résultats seront sûrement meilleurs avec un enseignement traditionnel.

## **Chapitre 2 – Méthodologie**

Dans ce chapitre, j'explique les démarches que j'entreprends pour mener à bien mes recherches. Il est séparé en trois parties. La première parle des fondements méthodologiques, j'y explique principalement le type de recherche ainsi que la visée de celle-ci. Deuxièmement, il y a une explication détaillée sur la procédure et le déroulement de la recherche ainsi que sur les choix effectués. Ce sous-chapitre nommé « la nature du corpus » précède la troisième et dernière partie dans laquelle je développe mes choix de méthodes et démontre la manière dont je recueille les résultats pour pouvoir les analyser. Les méthodes et techniques de recueil et d'analyse des données sont donc le point final de cette méthodologie.

### **2.1 Les fondements méthodologiques**

Le premier objectif de cette recherche, qui analyse deux méthodes d'apprentissage d'habiletés motrices en éducation physique traite de la qualité des mouvements et du processus d'accompagnement. Cela passe par un travail de comparaison entre un apprentissage autonome et un apprentissage enseigné traditionnellement. C'est un travail orienté vers la compréhension de ces méthodes d'apprentissage et non vers la vérification de celles-ci, car selon mes recherches, aucune étude identique n'a été faite à ce jour. Lors de la phase pratique, je propose un processus d'apprentissage autonome où les élèves travaillent sans l'aide de l'enseignant. Ils utilisent des exercices enregistrés sur une tablette tactile sous la forme de petites séquences vidéo représentant chacune une des parties du mouvement global à acquérir et qui va leur permettre d'arriver à une forme finale. Avec cette méthode, ils gèrent leur avancement tout en profitant de se filmer afin d'avoir des feedback vidéo. La comparaison se fait avec un processus d'apprentissage enseigné traditionnellement où les élèves suivent l'enseignant à travers des explications, des démonstrations et des feedback verbaux. L'autre objectif de cette étude cherche à identifier la répercussion que la langue d'enseignement peut avoir sur la communication lors d'apprentissage en EPH. J'essaie d'analyser si le français que j'emploie lors de mes leçons est une contrainte pour l'apprentissage ou non avec comme public des élèves allophones et francophones.

## 2.2 La nature du corpus

### La population

La partie pratique de ce mémoire se déroule avec des élèves de l'école secondaire (cycle 3) provenant d'une classe de 11<sup>e</sup> année Harmos et d'une classe d'accueil.

Les élèves de la classe de 11<sup>e</sup> année de section préprofessionnelle (11PP211) sont au nombre de quatre filles et onze garçons. Ces quinze élèves francophones âgés entre 14 et 16 ans sont en dernière année de scolarité obligatoire et ont trois périodes d'éducation physique par semaine à leur horaire. Le choix de cette classe parmi mes neuf autres classes dans lesquelles j'enseigne l'EPH cette année scolaire 2014-2015 n'est pas anodin. Effectivement, j'ai un très bon rapport avec eux et mes consignes sont respectées. C'est évidemment un élément clé dans le choix que j'ai fait afin d'avoir des comportements adéquats principalement en ce qui concerne la variable d'apprentissage autonome où les élèves sont livrés à eux-mêmes.

En ce qui concerne la classe d'accueil, il est important de mentionner que c'est une structure spéciale qui permet l'intégration de jeunes qui arrivent en Suisse et qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue française pour être directement placés dans une classe « ordinaire ». Voici un extrait du texte de référence de la conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) datant de 1991 à ce sujet : « La CDIP réaffirme le principe selon lequel il importe d'intégrer tous les enfants de langue étrangère vivant en Suisse dans les écoles publiques en évitant toute discrimination ». Pour mon étude, je travaille avec la classe d'accueil AC211 qui se compose de seize élèves allophones (huit filles et huit garçons) âgés de 12 à 16 ans. Cette structure dans laquelle les degrés scolaires de 8<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> sont représentés est différente d'une classe normale avec seulement deux périodes d'EPH à l'horaire par semaine et par groupe. En effet, elle est séparée en deux groupes en relation avec leur niveau d'apprentissage du français et les élèves se rendent en alternance à l'EPH. Ce qui veut dire qu'ils participent à deux périodes de sport une semaine sur deux. C'est en enseignant au sein de cette classe que ma question de recherche est apparue, il est donc évident que cette classe fait partie intégrante de ce mémoire. Mise à part cette évidence, c'est une classe avec laquelle j'entretiens d'excellentes relations. Cela est sûrement dû aux activités hors-cadre : courses d'école, après-midis sportifs ou dîners de classe auxquelles je participe régulièrement.

## **Les activités et les exercices**

Pour cette recherche, je planifie deux activités pratiques et sportives (APS) afin que les élèves ne changent pas de méthode d'apprentissage au cours de la même APS. Chaque participant travaille une activité avec l'une des deux méthodes d'apprentissage et l'autre activité avec l'autre méthode. De cette manière, les deux processus d'apprentissage sont testés par chaque élève.

Le travail de recherche se réalise avec la discipline du lancer du poids (méthode O'Brien) et l'activité des barres asymétriques. Le choix de ces deux APS s'argumente par un caractère inédit. Il est effectivement très rare que les élèves soient initiés aux barres asymétriques ainsi qu'au lancer du poids lors de leur scolarité. Ce choix permet d'éviter de fausser mes résultats étant donné que ma recherche n'aurait aucune cohérence si les élèves connaissaient les habiletés motrices au préalable. En plus, ce sont des mouvements que je considère adaptés à mes élèves et réalisables sans l'aide de l'enseignant. Étant donné que l'apprentissage autonome se réalise sans mon aide, je dois considérer le fait de la faisabilité et cela en toute sécurité. Avec les consignes données, la sécurité entraînée au préalable, la confiance que j'ai en ces élèves et le respect qu'il existe entre eux, je considère adéquat de proposer ces activités. Finalement, je trouve intéressant de faire une distinction entre les sexes et cela pour une question d'égalité et de motivation. En effet, lors de l'APS du lancer du poids les garçons peuvent développer leur force alors que lors de la discipline des barres asymétriques, les filles peuvent montrer leur côté artistique.

Les apprentissages se réalisent par des exercices sélectionnés au préalable avec l'aide du site « mobilesport ». Les exercices utilisés lors des activités, en vidéo sur les iPads ou enseignés traditionnellement sont identiques, car il est indispensable de proposer les mêmes exercices afin d'analyser les résultats. Le lancer du poids consiste en une suite d'exercices progressifs et ciblés pour différentes parties du corps (jambes, bras, tronc) afin d'arriver à une forme finale. Pour la discipline des barres asymétriques, les élèves ont le choix de plusieurs exercices d'entrée, de liaison et de sortie afin qu'un enchaînement puisse être réalisé. Les exercices sont séparés en deux niveaux (facile-moyen et moyen-difficile), essentiellement pour que chaque élève puisse s'identifier à ses compétences. Pour présenter la forme finale

qui doit être constituée d'une entrée, de quatre éléments de liaison et d'une sortie, les élèves sont libres de choisir les exercices qui leur plaisent, qu'ils soient de niveau 1 ou 2.

### **La procédure**

Pour les quatre semaines de l'expérience, je demande aux élèves de former des groupes de trois ou quatre élèves avec comme critères la taille et l'affinité. En effet, l'élément de grandeur est important pour la sécurité aux barres asymétriques. C'est pour cela qu'ils sont obligés de se regrouper plus ou moins par taille identique. Le deuxième critère est l'affinité positive entre les élèves qui décident de travailler ensemble. Il est désiré une ambiance constructive pour que la coopération et la communication lors du travail se déroulent de la meilleure des manières. Mon choix de constituer des petits groupes s'est fait afin que les apprenants soient le plus possible en mouvement. Effectivement, je veux éviter qu'ils restent trop longtemps immobiles, car l'un des objectifs principaux de tout enseignant d'éducation physique est de supprimer la sédentarité en leçon. En plus, dans cette étude, il est tout à fait possible de passer trop de temps à regarder l'iPad et de diminuer ainsi son temps de pratique. C'est pourquoi les élèves sont rendus attentifs aux différents rôles qu'ils doivent avoir : exécutant, caméraman, assureur et « renvoyeur de poids ».

Les objectifs sont expliqués lors d'une séance d'information, mais font partie de chaque discussion du début de leçon comme rappel. Tout au long du travail autonome, les élèves doivent filmer les exercices ou la meilleure forme finale qu'ils peuvent réaliser et laisser les vidéos à disposition sur la tablette numérique. Ainsi je peux visionner, en dehors des salles de sport, la progression de l'apprentissage de chacun. Il est important que je me rende compte de l'avancée du travail vu que les élèves sont autonomes. En ce qui concerne la méthode utilisant l'enseignement traditionnel, je filme uniquement la forme finale à la fin de la séquence d'apprentissage.

Dès la fin d'une activité, les élèves s'auto-évaluent. En effet, ils remplissent une grille d'évaluation (annexe 1 et 2) avec des critères précis et cela leur permet d'obtenir un nombre de points. Ils peuvent ainsi se situer dans leur apprentissage. Je leur ai bien

expliqué qu'il fallait être cohérent lors de l'auto-évaluation sachant qu'il n'y a pas de note inscrite dans leur moyenne d'éducation physique. Le but de cette démarche va me permettre de savoir où les élèves se situent personnellement et comment ils évaluent la qualité de leur forme finale selon l'enseignement qu'ils ont suivi. Ensuite, je vais évaluer moi-même chaque présentation avec les mêmes critères pour me permettre d'argumenter mes analyses.

### **Le déroulement des leçons**

L'apprentissage d'une activité bien spécifique ne représente qu'une partie relativement petite des leçons d'EPH étant donné la place que prennent les échauffements, les explications et démonstrations, mais également le montage et démontage du matériel. En effet, la partie consacrée pleinement à la réalisation des habiletés motrices qu'il faut répéter pour acquérir le mouvement souhaité n'est pas longue pour un travail qui se fait exclusivement en salle de sport. Il faut donc une planification très précise afin que mon expérience puisse se dérouler sans encombre lié au temps. Je me suis donc organisé de manière à effectuer plusieurs ajustements pour avoir un temps de pratique satisfaisant. Ainsi l'échauffement est très concis mais respecte les règles apprises en didactique, la partie jeu en fin de leçon est supprimée le temps de l'étude et finalement j'ai réalisé une séance d'information avant le travail en salle de sport. Elle consistait en une explication de toutes les démarches et objectifs du travail, mais également à découvrir l'utilisation d'un iPad et de son application. J'ai aussi effectué un travail au préalable concernant l'aide et l'assurage pour éviter tous problèmes lors de l'activité des barres asymétriques. Ce travail sur deux périodes a consisté à enseigner puis à vérifier certaines prises d'aide et d'assurage. Cela a été réalisé pour que le travail, au sein des groupes, se fasse de manière optimale sans mon intervention. J'ai donc décidé de commencer la partie pratique par les barres asymétriques étant donné que j'ai enseigné la sécurité la semaine avant le début de la recherche ce qui a permis aux élèves de garder en tête les prises d'aide et d'assurage.

En ce qui concerne la classe AC211, le déroulement des leçons pour ma recherche était au départ problématique. Effectivement, si on se réfère au système scolaire du canton de Neuchâtel, chaque élève doit avoir trois leçons d'éducation physique par semaine à l'horaire. Ceci n'est malheureusement pas le cas des élèves des classes

d'accueil qui viennent à la gym par groupe en alternance une semaine sur deux comme déjà signalé ci-dessus. Dans ces conditions il était inimaginable de réaliser cette recherche, je me suis donc approché du maître de classe et de la direction pour trouver des solutions. Je leur ai demandé si exceptionnellement durant l'étude tous les élèves pouvaient venir à l'éducation physique. J'ai également fait une demande pour faire venir les élèves une période plus tôt en salle, afin d'avoir les trois périodes nécessaires pour la réalisation de cette recherche. Avec l'accord de la direction et du maître de classe, les élèves de l'AC211 participent à trois périodes d'EPH à la suite soit de 7h25 à 9h40, pendant les quatre semaines.

Pour la classe AC211 la planification des leçons est la suivante : lors des trois premières périodes, le mardi 3 février de 7h25 à 9h40, les élèves commencent par écouter les rappels sur les conditions d'utilisation des iPads, sur les règles de sécurité et sur les objectifs à réaliser. L'échauffement se réalise en partie par estafette pour construire les installations de travail et la pratique peut ensuite commencer. Le matériel n'est pas rangé en fin de leçon vu que la classe suivante n'est autre que la 11PP211. La semaine suivante les périodes quatre à six débutent par un échauffement, puis l'installation du matériel et une discussion pour refixer les objectifs et la partie pratique. En fin de période six, les apprenants présentent la forme finale de leur enchaînement et remplissent chacun une auto-évaluation en s'aidant des camarades parlant la même langue pour la compréhension des mots techniques de la grille d'évaluation. La planification est identique pour les deux activités. En effet, pour réaliser une étude simplifiée, le cheminement reste le même que ce soit pour les barres asymétriques (activité A) ou le lancer du poids (activité B).

**Semaine 1 → Période triple (activité A)**

**Semaine 2 → Période triple (activité A + évaluation)**

**Semaine 3 → Période triple (activité B)**

**Semaine 4 → Période triple (activité B + évaluation)**

*Document n°1 : Synthèse de la planification (AC211)*

Pour la classe de 11PP211 la planification diffère légèrement : les deux premières périodes, le mardi 3 février de 10h05 à 11h40, les élèves ont droit à un rappel sur les contrats d'utilisation des iPads, sur les règles de sécurité, mais également sur les

objectifs demandés. Suite à cela, les groupes se constituent et ils commencent l'apprentissage de l'habileté motrice après un échauffement. En effet, le matériel n'a pas besoin d'être installé vu que la classe précédente (AC 211) l'a déjà fait. Par contre, les élèves concluent la leçon par les rangements. La troisième leçon, qui est une période simple, se déroule avec un échauffement et le travail de groupe. Ici, le matériel est installé par deux élèves volontaires et moi-même avant la leçon et il est convenu avec mon collègue qu'il utilise ce même matériel dans ses leçons suivantes. Les périodes quatre et cinq sont identiques aux deux premières en ce qui concerne la pratique après une discussion pour recadrer les objectifs et répondre aux questions. En ce qui concerne la sixième période (période simple), elle se sépare en trois parties. Premièrement, un temps libre pour se remémorer et s'exercer, deuxièmement, la partie où les formes finales sont filmées et troisièmement, les élèves effectuent une auto-évaluation. En ce qui concerne l'activité B, le lancer du poids, la planification des périodes est totalement identique.

**Semaine 1 → Période double (activité A) → Période simple (activité A)**

**Semaine 2 → Période double (activité A) → Période simple (activité A + évaluation)**

**Semaine 3 → Période double (activité B) → Période simple (activité B)**

**Semaine 4 → Période double (activité B) → Période simple (activité B + évaluation)**

*Document n°2 : Synthèse de la planification (11PP211)*

## **L'iPad et l'application**

Pour cette expérience, étant donné la mise en place d'une variable d'apprentissage autonome il est nécessaire que je choisisse un support de travail. Afin de me conseiller sur la possibilité d'utiliser des iPads, j'ai rencontré M. Xavier Decrauzat qui a réalisé un travail de mémoire sur les tablettes tactiles en éducation physique : « L'iPad, un outil de travail indispensable en leçons d'éducation physique? Expérience au sein d'une classe » (Decrauzat, 2014). J'ai constaté suite à cet entretien que le travail autonome demandé à mes élèves pouvait se réaliser de manière efficace avec l'apport de ces nouvelles technologies. Suite à cela et pour confirmer mon choix, j'ai eu un entretien avec M. Peter Hexel, formateur à la HEP-BEJUNE, pour lui expliquer le but de ma recherche et surtout le processus de la variable de l'apprentissage autonome. Il est ressorti de ces discussions plusieurs avantages de l'utilisation de tablettes en éducation physique : elles permettent de

choisir la difficulté des exercices et de les visionner à différentes vitesses, elles offrent la possibilité de se déplacer et de filmer avec l'angle qui nous convient, elles laissent le choix de se revoir plus régulièrement (feedback) et donc de s'auto-évaluer et finalement elles donnent l'occasion de s'exercer et de profiter de feedback vidéo sans connaître la langue d'enseignement. Une fois ce choix fait, les médiathèques de la HEP-BEJUNE ont mis à ma disposition le matériel nécessaire, à savoir cinq iPads. Il faut préciser que dans ce cadre de recherche j'utilise des iPads pour des questions d'emprunt, mais il va de soi que les autres marques de tablettes numériques peuvent accomplir le même travail.

Finalement, je me suis entretenu avec le directeur-adjoint de l'établissement dans lequel je travaille à La Chaux-de-Fonds afin de lui demander son accord sur la réalisation de cette étude avec l'utilisation d'iPads au sein de son école. Il m'a donné son accord mais par contre, il m'a demandé d'informer les parents sur l'expérience et de leur faire signer un coupon-réponse. Ce dernier stipule qu'ils sont responsables des dégâts engendrés par leur enfant sur les tablettes. J'ai donc réalisé et distribué cette lettre pour les parents qui se trouve en annexe (annexe 3). Les réponses des parents ont été plutôt positives puisque dans la classe de 11<sup>e</sup> tous les parents sauf pour un élève ont répondu favorablement alors que pour la classe d'accueil quatorze parents d'élève sur seize ont été d'accord que leur enfant utilise les iPads. Les réponses négatives constituent une contrainte pour ma pratique, car ces trois jeunes doivent travailler deux fois avec un apprentissage enseigné traditionnellement ce qui va engendrer des modifications dans l'organisation des groupes lors du changement d'activité. Pour visualiser et comprendre les changements survenus lors de la pratique, un tableau récapitulatif des groupes de travail selon les habiletés motrices et les méthodes d'apprentissage se trouve en annexe (annexe 4). Par contre, ne pouvant pas comparer les deux apprentissages, ces trois élèves ne feront pas partie de toutes mes analyses. Ils participeront tout de même au questionnaire et aux entretiens avec les autres élèves, mais dans l'unique but de répondre aux questions qui concernent la variable d'apprentissage enseigné traditionnellement et la contrainte de la langue d'enseignement.

Dans la même idée que la lettre adressée aux parents et afin de fixer un cadre sérieux lors de cette expérience avec les iPads, j'ai créé un contrat d'utilisation pour les élèves (annexe 5). Il y est stipulé les règles que les élèves doivent respecter en

plus des règles habituelles. Par exemple : « L'élève fait usage des vidéos dans un cadre d'apprentissage et n'utilise pas la vidéo à des fins personnels » ou « L'élève manipule de manière délicate ces appareils et ne les laisse pas sans surveillance dans la salle de sport ».

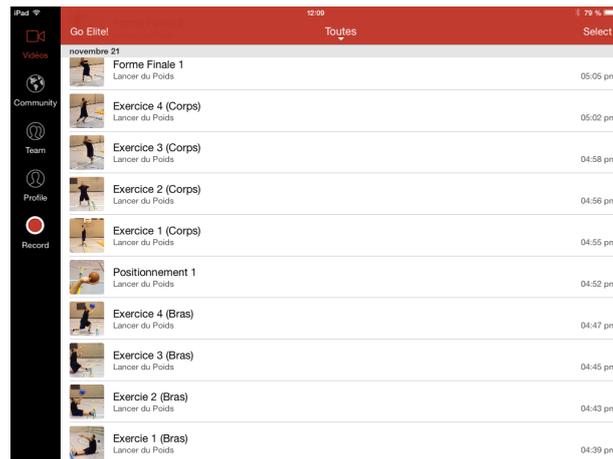
Pour travailler avec une tablette numérique, il est nécessaire d'avoir une application téléchargée. J'ai donc choisi de travailler avec « Ubersense coach », car cela permet aux apprenants de visionner des vidéos à différentes vitesses, de filmer, de comparer deux vidéos, d'identifier la personne et d'enregistrer des vidéos. Cette application uniquement compatible avec les iPads est assez identique à l'application « Dartfish » qui est connue dans la branche de l'éducation physique.



*Document n°3 : Logo de l'application « Ubersense coach »*

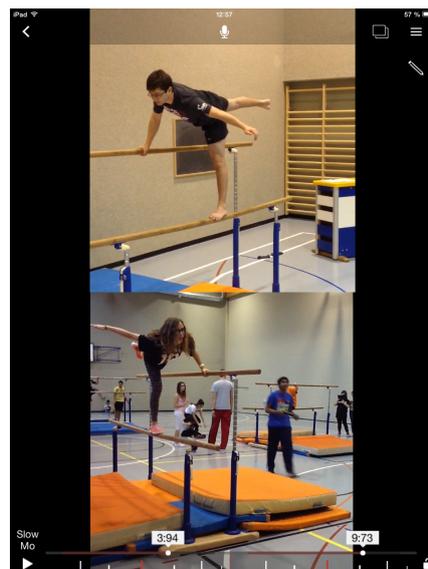
J'utilise cette application lors de ma recherche pour quatre différentes étapes que je décris ci-dessous à l'aide de captures d'écran :

Premièrement, elle permet de visionner les exercices. Les élèves qui travaillent de manière autonome sont en possession des exercices à réaliser comme le montre le document n° 4. Sur ce dernier est représenté une partie de la suite des exercices pour l'apprentissage du mouvement du lancer du poids. Les élèves peuvent ainsi sélectionner et visionner l'exercice de leur choix à vitesse rapide ou au ralenti. Après analyse des éléments clés, ils essaient de reproduire ce qu'ils ont observé.



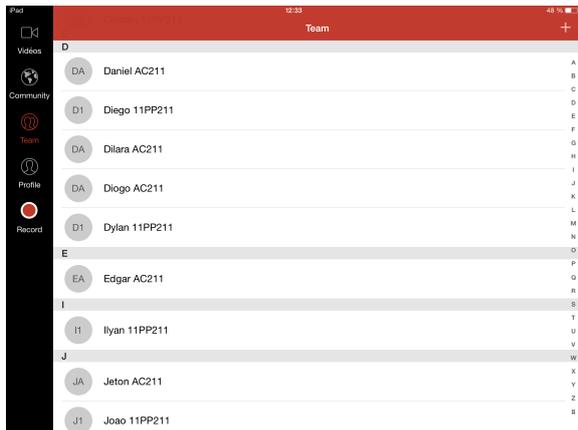
*Document n°4 : Liste d'exercices à disposition sur l'application*

Deuxièmement, elle offre l'opportunité de filmer directement sans se rendre dans une autre application de l'iPad. Une fois la vidéo terminée, elle s'enregistre directement dans l'application. Troisièmement, « Ubersense coach » permet de visionner sa propre pratique directement après la prise et à différentes vitesses de lecture. Cette forme de feedback rend visible les détails à prendre en compte pour la suite de l'apprentissage. L'application met également à disposition la fonction « comparer ». Comme nous le montre le document n°5 ci-dessous, on peut comparer la vidéo de base avec celle que l'on vient de filmer. Les 2 vidéos sont alors lues en même temps, ce qui donne une meilleure représentation de sa pratique.

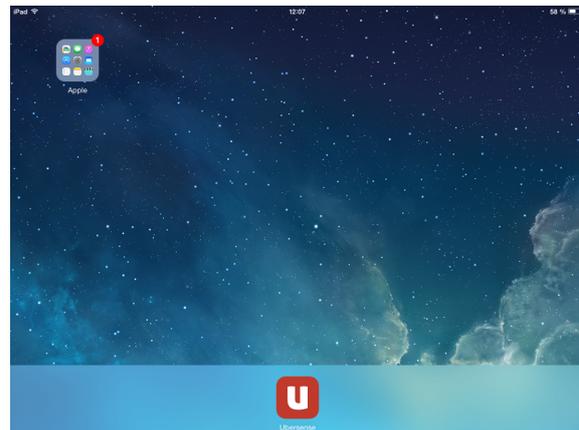


*Document n°5 : Fonction « comparer » de l'application*

Quatrièmement, une fois les exercices ou les formes finales filmés, les élèves doivent se taguer (s'identifier) sur les vidéos sur lesquelles ils apparaissent (document n°6). C'est un moyen efficace pour retrouver les vidéos que chaque élève souhaite garder de leçon en leçon afin de se remémorer où l'apprentissage s'est arrêté.



Document n°6 : Liste des prénoms des élèves



Document n°7 : Page d'accueil des iPads

Pour que les élèves ne soient pas distraits par d'autres applications se trouvant sur l'iPad lors du travail, j'ai pris le temps d'effacer toutes les données qui se trouvaient sur chaque outil lors des prêts. J'ai ensuite pu disposer, comme nous le montre la capture d'écran (document n°7), la seule application nécessaire en page d'accueil et regroupé les applications ineffaçables dans un seul groupe.

Dès que j'ai installé l'application via l'Apple Store sur mes ardoises, il a fallu que je les connecte les unes après les autres à mon compte « Ubersense ». En effet, j'ai ouvert un compte à mon nom pour avoir une plateforme où sont stockées, comme sur un disque dur, les données nécessaires à cette recherche. Une fois l'iPad connecté à mon compte via Internet, il a accès à toutes les données de cette plateforme (listes d'élèves, vidéos d'exercices, etc.). Depuis là, je sélectionne et télécharge ce que je désire insérer dans l'application « Ubersense coach » de l'iPad. Une fois les documents téléchargés, tout peut être consulté sans accès Internet, ce qui est important vu que dans les salles de sport où j'enseigne, il n'y a pas de wifi.

Pour l'élaboration des vidéos, j'ai filmé un de mes collègues enseignant d'éducation physique en train de réaliser plusieurs exercices sur le thème du lancer du poids. En ce qui concerne l'activité des barres asymétriques, j'ai filmé un gymnaste pendant

qu'il réalisait les exercices souhaités. Ainsi, avec les trente et une vidéos réalisées, j'ai pu préparer mes séquences vidéo à insérer dans les iPads. Je tiens à préciser que j'ai choisi de ne pas figurer sur les vidéos et ceci pour une question de crédibilité. En effet, je ne désire pas apparaître sur un support vidéo où les élèves ont la possibilité, avec l'application proposée, de zoomer et de dessiner sur l'arrêt d'image. Je pense qu'il est assez difficile de garder sa crédibilité avec ce genre de possibilité laissée à l'élève, sachant que je ne surveille pas comment se déroule le travail avec les iPads.

### **Le déroulement de la pratique avec la méthode d'apprentissage autonome**

En ce qui concerne cette partie pratique en lien avec les nouvelles technologies, elle se fait de manière autonome donc sans l'aide de l'enseignant pour atteindre les objectifs. Chaque groupe dispose d'un iPad avec l'application « Ubersense coach » et les exercices filmés à reproduire. Tout d'abord, les élèves visionnent quelques exercices et finalement en choisissent un de manière individuelle. Ils s'entraînent à plusieurs reprises et lorsqu'ils pensent avoir atteint un niveau comparable à l'exercice visionné au début, ils demandent à être filmés, ce qui va leur permettre de travailler en autoscopie. La vidéo réalisée est analysée, soit à vitesse normale soit au ralenti, afin d'améliorer l'apprentissage et ce jusqu'au moindre détail. Suite au retour qu'ils obtiennent, soit ils s'exercent encore sur le même exercice, soit ils considèrent que l'exercice est réalisé parfaitement et choisissent alors un autre exercice et refont le même cheminement. Le but est d'obtenir un enchaînement d'exercices qui permet d'arriver à la meilleure forme finale qu'ils puissent réaliser. Cette dernière est filmée et finalement les élèves s'identifient sur leur vidéo qu'ils laissent à disposition de l'enseignant.

### **Le déroulement de la pratique avec la méthode d'apprentissage enseignée traditionnellement**

Pour rappel dans cette partie pratique le professeur présente, explique, démontre, aide et donne des retours sur l'exercice qu'il désire faire apprendre aux élèves. Les périodes sont organisées de la manière suivante : tous les élèves d'un groupe

suivent mes consignes et posent des questions. Je montre un exercice en expliquant les éléments techniques et les détails importants à mettre en action. Ensuite, ils s'entraînent pour ce même exercice. Je me mets à disposition pour aider, mais ils ont comme consignes de s'aider entre eux et de s'assurer. Je vais alors pouvoir les guider dans l'apprentissage de cet exercice en donnant des feedback individualisés. Ainsi, ils vont pouvoir prendre en considération ce que je leur dis afin de progresser dans la réalisation de cet exercice. Quand je considère que les membres d'un groupe ont atteint un niveau suffisant, je recommence ce processus avec l'exercice suivant. Si un des élèves rencontre des difficultés, je lui propose de ne pas changer d'exercice, mais de travailler encore sur le même mouvement. Une fois tous les éléments travaillés séparément, on constitue une forme finale identique à tous les élèves pour le lancer du poids et un enchaînement personnalisé pour les barres asymétriques. Les élèves vont ensuite exercer l'habileté motrice en entier et, une fois que l'un d'eux se sent prêt pour proposer la forme finale, je vais le filmer, mais l'élève ne verra en aucun cas sa pratique sur vidéo.

## **2.3 Les méthodes et techniques de recueil et d'analyse des données**

Pour acquérir les données qui vont me permettre d'analyser mes deux objets de recherche, j'ai recours à deux moyens que je décris ci-dessous. De plus, je conclus ce chapitre en décrivant comment je m'organise pour la récolte des données.

### **2.3.1 Entretien semi-directif**

Selon l'ouvrage de Van Campenhoudt, l'entretien semi-directif présente des avantages pour les récoltes de données : « La souplesse et la faible directivité du dispositif qui permet de récolter les témoignages et les interprétations des interlocuteurs en respectant leurs propres cadres de références : leur langage et leurs catégories mentales » (Van Campenhoudt & Quivy, 2011, p. 172). Le fait d'être libre dans les différentes discussions et de ne pas suivre un ordre de questions bien définies est une option enrichissante pour les échanges entre les apprenants et moi-même. Le choix de cette méthode permet aussi de respecter le langage des participants, ce qui n'est pas négligeable avec le public de cette étude. Pour mener à

bien ces entretiens, j'ai, au préalable, préparé une liste de questions classées par thème (annexe 6) et une grille d'entretien par classe (annexe 7). Je vais donc, en plus d'enregistrer les conversations avec un dictaphone, compléter ma grille d'entretien avec des mots-clés cités par les élèves lors des discussions. Ainsi, je vais pouvoir me rendre compte si chaque thème et question ont été abordés et discutés. Si ce n'est pas le cas, je vais alors poser une ou plusieurs questions sur les thèmes manquants afin de compléter au mieux ma grille. Suite aux entretiens, je pourrai finalement compléter ma grille grâce aux enregistrements que j'aurai effectués pour l'utiliser de manière efficace lors de mes analyses.

J'ai donc créé 6 groupes de questions avec pour chacun d'eux un thème bien précis : le premier est constitué de questions au sujet de l'apprentissage autonome, de l'utilisation de l'iPad et du travail avec la vidéo. Cela va permettre aux élèves de donner leur avis sur le travail avec les nouvelles technologies et ce qu'ils pensent en général de cet apprentissage. Le deuxième thème concerne l'apprentissage enseigné traditionnellement. Les questions ont les mêmes buts que pour le premier thème, mais ciblées cette fois-ci pour l'autre méthode d'apprentissage. La troisième série de questions a pour objectif de comprendre comment le travail s'est déroulé au sein des groupes et si la langue parlée était différente du français. Le quatrième groupe de questions va me permettre d'analyser tout ce qui est en lien avec les feedback. Je cherche à savoir comment les élèves communiquent entre eux lorsque l'enseignant n'est pas présent, comment ils gèrent les retours de l'enseignant ou des camarades sur leur pratique et quel feedback, vidéo ou verbal, est le plus constructif pour leur apprentissage. La première question de la cinquième partie demande aux élèves de choisir la méthode d'apprentissage avec laquelle ils ont préféré travailler. Cette question se retrouve également dans le questionnaire mais j'espère, lors de l'entretien, qu'ils argumenteront plus efficacement leur opinion que sur un support écrit. Dans ce cinquième groupe, figure d'autres questions qui permettent aux élèves de s'exprimer sur leur propre résultat. Finalement, les quelques questions qui constituent le sixième groupe vont amener à une conclusion de l'entretien en écoutant les élèves sur les points positifs et négatifs de cette expérience.

Toutes ces questions vont me permettre d'analyser les deux objectifs de ma recherche. Voilà pourquoi il y a des questions pour tenter de trouver quelle variable d'apprentissage est la mieux adaptée, mais également si les difficultés de

communication modifient l'apprentissage. Les questions concernant ce deuxième objet de recherche sont marquées en jaune dans la liste de questions.

### **2.3.2 Questionnaire**

J'ai également choisi de demander aux élèves de compléter un questionnaire de façon individuelle (annexe 8). En effet, mon choix d'obtenir des résultats personnalisés au travers d'un questionnaire me paraît important étant donné que chaque participant peut avoir un avis différent au sein d'un groupe qui participe au même entretien. Cette méthode représente donc un avantage, car les apprenants peuvent ainsi répondre aux questions sincèrement et sans être influencé par le groupe. En plus, ce questionnaire va être rempli de manière anonyme dans le but d'éviter que les élèves ne craignent le jugement de l'enseignant. Un autre avantage de l'utilisation de cette méthode est le fait qu'il est plus facile de quantifier les réponses avec les choix multiples. En effet, pour mon chapitre analyse l'avantage d'avoir des graphiques rend les explications plus représentatives.

En premier dans ce questionnaire, les élèves vont répondre à des questions générales sur leurs connaissances et sur l'expérience. En second, je cherche à savoir ce qu'ils ressentent sur les éléments constitutifs des enseignements autonomes et traditionnels. Les sujets questionnés doivent également indiquer quel mode de travail ils ont préféré, lequel permet de mieux apprendre et si l'utilisation de la vidéo peut être un facteur intéressant pour l'éducation physique. Un dernier élément qu'il faut relever dans ce questionnaire concerne les participants qui ne travaillent pas avec les iPads suite au refus des parents. Étant donné qu'ils sont dans l'incapacité de comparer les deux apprentissages et donc de répondre à plusieurs questions, j'ai ajouté un astérisque uniquement à celles auxquelles ils doivent répondre.

Pour être sûr que les élèves complètent le questionnaire sans difficulté de compréhension, j'ai demandé à deux de mes classes (10MA01 et 10MO03) du collège de Gorgier d'effectuer un pré-test de validation. Ces jeunes devaient lire le questionnaire et me signaler si le contenu n'était pas clair. De cette manière, j'ai pu ajuster deux questions et considérer le questionnaire réalisable.

En plus de l'entretien et du questionnaire, je vais faire de l'observation. Sachant très bien que je ne peux pas voir tout ce qui se passe dans une salle de sport, j'orienterai uniquement mon attention sur les comportements de travail des élèves et non sur les autres possibilités observables telle que la motivation. Je n'ai pas réalisé de grille d'observation afin de rester libre et de ne pas être focalisé sur certains éléments. En effet, cette dernière me ferait peut-être manquer un élément inattendu, important et intéressant. En plus, je travaille avec les groupes qui se consacrent à un apprentissage enseigné traditionnellement, de ce fait je ne peux pas observer de manière optimale tout ce qui se passe. Voilà pourquoi, j'ai décidé de ne pas prendre l'observation comme un moyen de collecte de données fixes, mais plutôt comme une façon d'argumenter mon travail si l'opportunité se présente.

### **2.3.3 Organisation pour les récoltes des données**

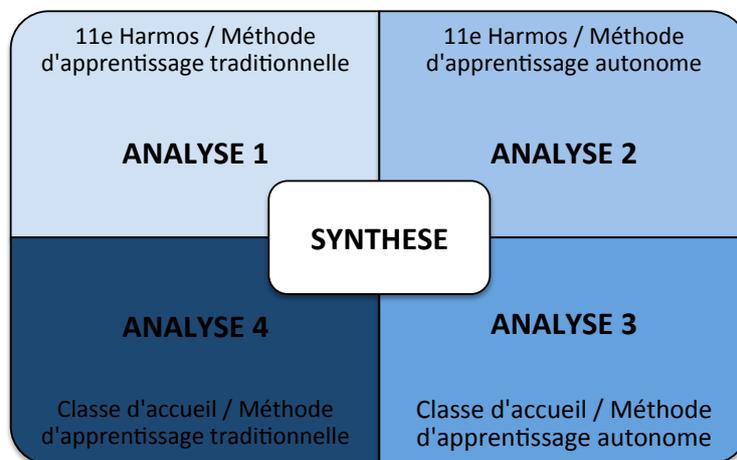
Pour que cette partie de mon travail se déroule idéalement, je me suis organisé pour récolter les données dans un laps de temps très court. C'est pourquoi je me suis arrangé avec les deux maîtres de classe pour faire passer les entretiens et les questionnaires en dehors des périodes d'EPH mais la même semaine durant laquelle la recherche se termine. En ce qui concerne la classe d'accueil, il est évident que faire remplir un questionnaire et avoir des discussions entre des élèves qui ne parlent pratiquement pas le français et moi-même est un élément important à prendre en compte. Je me suis donc organisé pour avoir du matériel de traduction (dictionnaires) et je vais pouvoir compter sur la présence du maître de classe qui parle plusieurs langues. Ainsi, les apprenants pourront s'entraider, utiliser des dictionnaires et solliciter les enseignants lorsque la compréhension de la langue française les empêche de répondre.

Finalement, la récolte des données est identique pour les deux classes. Lors des deux périodes que l'on m'a accordées, les élèves remplissent le questionnaire et à tour de rôle je m'entretiens avec les groupes de travail. En effet, pour ne pas fausser mes résultats, je fais passer les entretiens avec les mêmes groupes que lors de l'expérience en salle de sport. Je considère important que les élèves qui ont travaillé au sein du même groupe durant plusieurs semaines puissent donner leur point de vue ensemble. Il faut encore signaler que les élèves dont les parents ont refusé l'utilisation des iPads changent de groupe au milieu des deux activités et passent les

entretiens dans les groupes avec lesquels ils ont travaillé en premier. C'est un choix qui me paraît justifié par le fait que les premiers groupes ont été formés par affinité et qu'ensuite, je les ai moi-même placés dans d'autres groupes pour la deuxième phase de l'expérience.

## Chapitre 3 - Analyse

Ce chapitre, constitué de trois parties, utilise les données récoltées au travers d'observations, de questionnaires, d'entretiens, d'auto-évaluations et d'analyses vidéo. La première partie « résultats » est consacrée à la présentation et à l'analyse des données, elle est séparée en quatre catégories nommées : analyse 1, 2, 3 et 4. En effet, la recherche a été réalisée avec deux classes et deux méthodes d'apprentissage, ce qui représente au final quatre catégories comme le montre le document n°8 ci-dessous. La deuxième partie nommée « synthèse » met en commun la totalité des analyses. Cette partie permet une mise en parallèle des résultats afin de faire ressortir les plus probants pour ensuite les comparer à quelques éléments théoriques. On vérifie en effet si ces résultats confirment ou infirment certains éléments théoriques de la problématique. Finalement, la troisième partie intitulée « solution » répond aux questions de la problématique et décrit la solution finale envisagée. Cette dernière permet de concrétiser l'objectif de ce mémoire.



Document n°8 : Tableau récapitulatif de la structuration du chapitre analyse

Il faut noter que les résultats de cette partie analyse sont toujours écrits au masculin, que ce soit les réponses d'une fille ou d'un garçon, ceci pour des raisons de simplification et de compréhension des données. De plus, et pour des raisons déjà évoquées, quelques élèves n'ont pas testé les deux processus d'apprentissage, c'est pourquoi le nombre d'élèves (n) varie selon les analyses.

## 3.1 Résultats

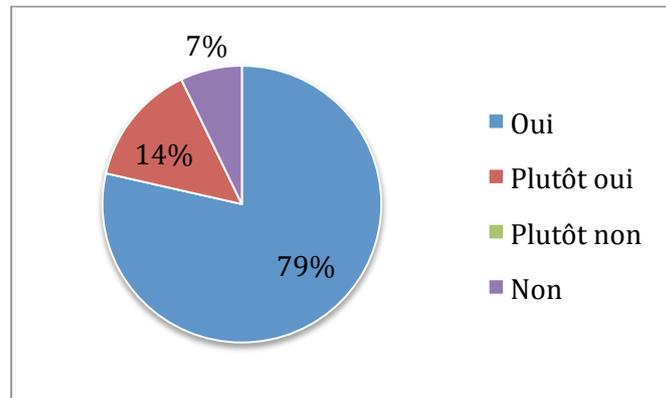
### 3.1.1 Analyse 1

Il est intéressant de commencer cette analyse en explicitant que certains jeunes de la classe de 11<sup>e</sup> année (11PP211) n'ont pas compris pourquoi je cherchais une autre méthode étant donné qu'à l'école, depuis le début de leur scolarité, ils suivent un processus d'apprentissage enseigné traditionnellement. En effet, pour eux c'est une façon habituelle de travailler. Ce n'est pas pour autant qu'ils n'ont pas participé, mais au début de l'expérience plusieurs élèves étaient interpellés.

Ces propos corroborent l'élément ci-dessous qui ressort des entretiens concernant la méthode d'apprentissage traditionnelle. Pour un peu plus des trois quarts des adolescents (n=11), l'obtention d'un niveau de maîtrise de bonne qualité de l'habileté, peut uniquement se réaliser par cette méthode. C'est pourquoi, ils ont rencontré certaines difficultés lors de l'expérience sans la présence de l'enseignant (méthode d'apprentissage autonome). En effet, ils ne considèrent pas pouvoir réaliser un travail de qualité sans l'apport du professeur comme l'a expliqué un apprenant : « Vous êtes là pour nous aider à apprendre. Sans vous, il est difficile d'apprendre ». Pour ces onze jeunes, rien ne peut donc remplacer le processus d'apprentissage traditionnel. L'un d'eux a même énoncé que rien ne peut substituer l'interaction élève-enseignant qui est, selon lui, un atout majeur pour progresser et évoluer. Si pour eux, rien ne vaut la présence de l'enseignant c'est aussi dû au fait que les rapports sont de bonne qualité. J'imagine que les résultats ne seraient pas les mêmes si les rapports élèves-enseignant se passaient mal. Le dernier quart des élèves de cette classe ne tient pas des propos si tranchés. Ils soulignent que le professeur est important mais pas nécessaire tout le temps. Par contre, ils sont clairs sur le fait que l'enseignant ne peut pas être totalement remplacé par l'utilisation d'outils externes.

Le graphique ci-dessous (document n°9), au travers de l'exemple des feedback, explique ce qui vient d'être énoncé. À savoir que pour les apprenants, l'apport de l'enseignant est nécessaire et particulièrement pour ce processus d'apprentissage. En effet, les feedback verbaux donnés par l'enseignant sont considérés comme des avantages pour les adolescents de la classe 11PP211. Ils apprécient le retour de l'enseignant qui les fait progresser plus vite que s'ils étaient livrés à eux-mêmes avec

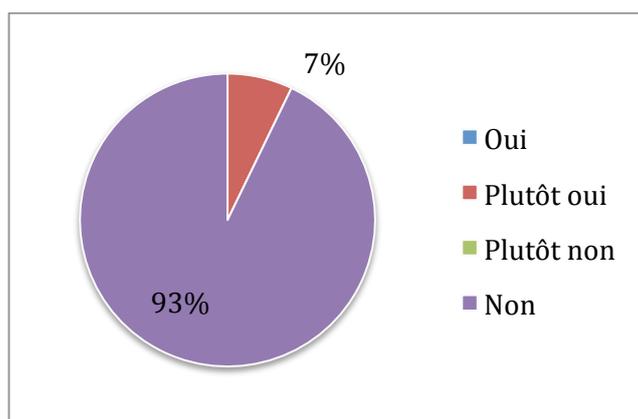
des feedback intrinsèques. Un seul élève (7%) n'a pas considéré les retours de ma part sur sa pratique comme un atout, on peut donc affirmer, avec ces statistiques, que lors d'un apprentissage enseigné traditionnellement les feedback sont ressentis comme utiles.



*Document n°9 : Résultats de la question (n=14) : « Était-ce un avantage, selon toi, d'avoir des feedback de la part de l'enseignant après la réalisation des exercices ? »*

Ils sont considérés comme des atouts mais il existe d'autres avantages cités par les 14 élèves pour cette méthode : des consignes verbales en lien avec les démonstrations, un enseignant disponible pour motiver et rassurer et un travail sérieux et cadré pour permettre d'arriver aux objectifs. Finalement, l'avantage le plus évoqué est le fait que l'enseignant peut donner des astuces et des éléments techniques pour progresser afin de compléter certaines lacunes.

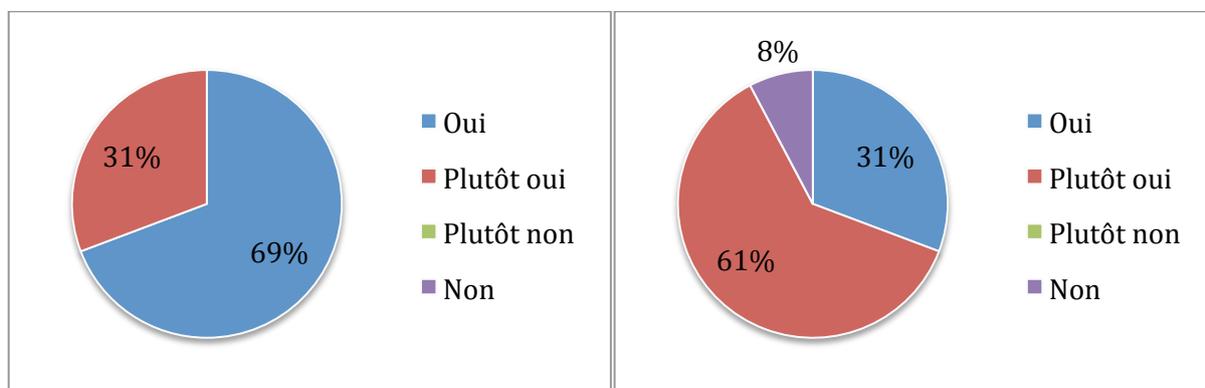
Pour ces élèves francophones, les résultats concernant les questions sur la communication verbale sont sans appel. Pour eux, la langue d'enseignement (le français) ne représente aucun obstacle dans le processus d'apprentissage des habiletés motrices travaillées. Effectivement, en se référant au document n°10, 93% des élèves ont répondu à la question par « non » et 7% des élèves (n=1) par « plutôt oui ». Pour comprendre cette réponse esseulée, j'émetts deux hypothèses : L'élève a-t-il bien compris la question ? Les termes que j'ai utilisés étaient-ils trop compliqués ? Cette deuxième proposition est envisageable sachant que trois élèves de cette classe ne parlent pas le français en dehors du cadre scolaire. Malheureusement comme mon questionnaire est anonyme, je ne peux pas répondre à ces interrogations.



Document n°10 : Résultats de la question (n=14) : « Est-ce que ta compréhension du français représentait un obstacle lors de la réalisation des mouvements demandés ? »

### 3.1.2 Analyse 2

Pour l'analyse de cette méthode d'apprentissage autonome les données ont fait ressortir plusieurs avis différents sur l'utilisation de la vidéo et sur le travail en autonomie.



Document n°11 : Résultats des questions (n=13) :

Graphique de gauche : « Selon toi, les vidéos mises à disposition sur les iPads permettaient-elles de bien comprendre les mouvements à réaliser ? »

Graphique de droite : « Était-ce un avantage de te filmer et donc de pouvoir te revoir après chaque mouvement effectué ? »

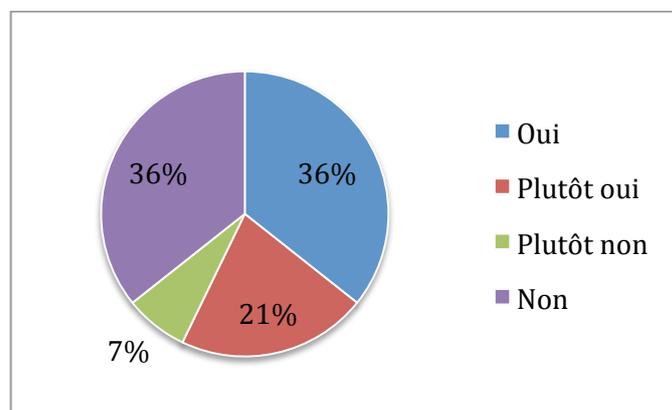
Ces deux graphiques démontrent que le travail avec la vidéo, que ce soit pour la compréhension des mouvements à reproduire ou l'opportunité d'obtenir des feedback, a été considéré par les apprenants comme facile et utile. Selon les dires des élèves, il suffisait de visionner la vidéo pour bien comprendre les mouvements.

De plus, le travail en autoscopie permettait d'obtenir toutes les informations nécessaires pour la pratique sans sortir du cadre demandé. Je ne suis malheureusement pas d'accord avec ce qu'évoquent les élèves car j'ai pu constater, suite à mes observations lors des leçons, que certains jeunes faisaient des mouvements qui ne correspondaient pas vraiment à ce qui était mis à disposition sur les iPads. C'est seulement par la suite et lors des entretiens que certains m'ont avoué avoir essayé de modifier ou de créer d'autres enchainements. En plus, lors du visionnage des vidéos finales, j'ai remarqué que plusieurs détails n'apparaissent pas suite au travail avec les iPads. Effectivement, les élèves visionnaient l'exercice sans être attentifs aux détails qui pouvaient apparaître sur la vidéo comme l'esthétisme pour l'activité des barres asymétriques. Ils reproduisaient simplement ce qu'ils venaient de voir alors que j'avais insisté sur ce point lors de la séance d'information. En reprenant le graphique de droite du document n°11, un seul élève ne comprend pas l'utilité de voir sa pratique sur vidéo alors que 31% expliquent que c'est un élément utile et que 61% trouvent que cela est un avantage très précieux lors de l'apprentissage. Les feedback vidéo sont donc un avantage selon l'argumentation des élèves : « On pouvait rapidement voir les erreurs qu'on faisait sans toujours devoir parler avec le prof ! » ou encore « Je pouvais me comparer avec les vidéos originales ». En effet, cette pratique nouvelle et intéressante est considérée comme efficace pour se gérer soi-même tout en utilisant la fonction « comparer » de l'application « Ubersense coach ».

On peut donc conclure que l'utilisation de la vidéoscopie a été appréciée lors de cette expérience et grâce principalement à l'application et aux vidéos de base. Effectivement, les apprenants ont aimé travailler avec ce matériel qui selon eux a facilité leur travail. Malgré cela, un petit nombre d'élèves (n=2) trouve gênant de se voir en vidéo et n'aimerait pas devoir toujours utiliser ce fonctionnement. De plus, un élève considère que cette pratique n'a pas sa place en salle de sport : « Le sport c'est bouger et non regarder un écran ».

Finalement, je demandais si la vidéo devrait être utilisée plus régulièrement en éducation physique. Une partie des jeunes ont répondu de façon négative car ils ne trouvent pas cela utile, même s'ils ont apprécié de faire une fois l'expérience, alors que l'autre partie apprécierait pour autant que la vidéo soit utilisée à « petite dose ».

Pour la question du graphe ci-dessous (Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ?) les résultats de la classe de 11e m'intéressent particulièrement étant donné que je ne rencontre aucun souci de communication verbale avec ces élèves francophones.



*Document n°12 : Résultats de la question (n=14) : « Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ? »*

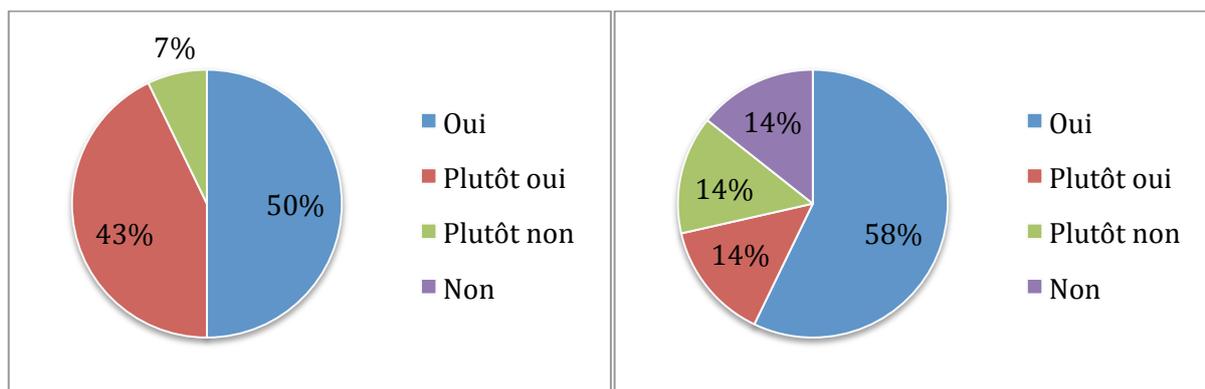
On remarque que les réponses sont presque séparées en deux. D'un côté on retrouve le « oui » et le « plutôt oui » avec 57% des réponses. Ces jeunes pensent que l'apport de la vidéo peut être une solution pour diminuer un problème de communication. En effet pour eux, les adolescents qui rencontrent des difficultés avec la langue parlée peuvent se baser sur le fait de regarder la vidéo pour comprendre ce qui est demandé et également pour se corriger. Ils disent également que le visuel, pour ce type de population, est un avantage encore plus important que pour eux-mêmes. « Avec les vidéos on peut comprendre donc les allophones n'ont pas forcément besoin de la langue ». Avec cette phrase tirée d'une des discussions, on constate que l'utilisation de la vidéoscopie est envisageable comme solution selon ce groupe d'élèves. De l'autre côté, il y a le « non » et le « plutôt non » avec 43% des réponses. Les questionnés ont justifié leur choix par le fait que la vidéo n'aide sûrement pas suffisamment les élèves allophones. Pour eux, la communication verbale doit être utilisée dans un contexte comme celui de l'éducation physique. Ce groupe d'élèves pense que la vidéo ne permet pas de supprimer les difficultés linguistiques entre les élèves et l'enseignant car elle n'explique pas les objectifs et ne répond pas aux questions. Pour ces derniers, ce n'est donc pas une solution.

L'utilisation de la vidéo est appréciée mais qu'en est-il du travail en autonomie ? C'est le désavantage principal de cette méthode d'apprentissage selon les élèves. Effectivement, plusieurs d'entre eux se sont retrouvés bloqués par les limites de l'autonomie avec des questions techniques ou organisationnelles qu'ils auraient souhaités poser à l'enseignant. Le travail autonome est considéré comme une contrainte et pour vérifier ces propos, je reprends ce qu'un apprenant a cité : « Si on est coincé et qu'on arrive pas à apprendre le mouvement, on a beau regardé les camarades ou les vidéos, on va pas avancer ». Un autre désavantage de cette méthode d'apprentissage en lien avec l'autonomie a été évoqué : le manque de structuration au sein des groupes. En effet, les élèves ont eu de la difficulté à planifier le temps à disposition et ils ont également passé beaucoup de temps sur les tablettes tactiles. Cela les a empêchés d'obtenir les formes finales souhaitées.

En conclusion, il ressort des entretiens que peu d'élèves ont aimé le travail autonome. En effet, il n'y a que deux élèves sur treize qui ont apprécié de pouvoir se gérer eux-mêmes. Ils précisent tout de même qu'ils ne voudraient pas que ça soit pareil à chaque leçon car le travail avec l'enseignant est plus varié et de meilleure qualité. Pour terminer l'analyse des élèves sur le travail en autonomie, seul un élève de la classe de 11e considère qu'il pourrait toujours travailler de manière autonome. Ainsi il ne dérangerait pas le professeur, apprendrait en étant libre et de cette manière, il considère qu'il pourrait davantage s'amuser.

### **3.1.3 Analyse 3**

Les réponses des élèves de la classe d'accueil, concernant l'utilisation de la vidéo, ressemblent aux résultats de l'autre classe. En effet, sur le graphique de gauche du document n°13, on remarque que pour 93% des jeunes les vidéos à disposition représentaient de manière efficace les mouvements qu'il fallait réaliser (100% pour l'autre classe). On peut donc dire que les vidéos que j'ai intégrées dans les iPads sont de bonne qualité pour les élèves et que la représentation n'est pas faussée même s'il n'y a qu'une prise de vue pour chaque exercice. Sur le graphique de droite, 72% des apprenants disent que l'utilisation de la vidéo était un avantage pour permettre de visionner sa pratique en différé. Il ressort finalement que peu d'élèves ont répondu négativement sur l'apport de la vidéo en EPH.



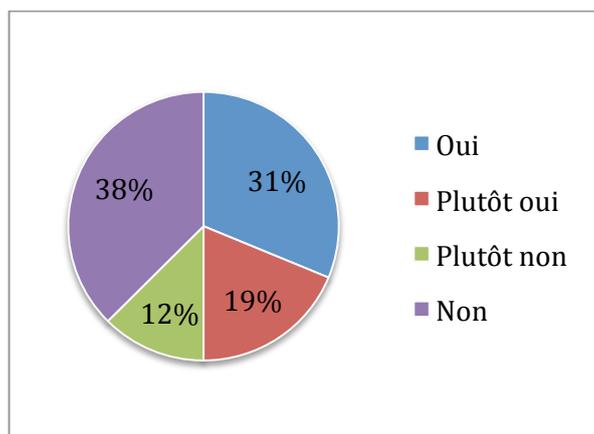
Document n°13 : Résultats des questions (n=14) :

Graphique de gauche : « Selon toi, les vidéos mises à disposition sur les iPads permettraient-elles de bien comprendre les mouvements à réaliser ? »

Graphique de droite : « Était-ce un avantage de te filmer et donc de pouvoir te revoir après chaque mouvement effectué ? »

Lors des entretiens, environ la moitié des élèves ont évoqué vouloir travailler plus souvent avec les vidéos sur un support tel que l'iPad. Ils argumentent leur demande en valorisant la vidéo qui permet de voir les mouvements un nombre de fois illimité afin d'analyser la pratique pour ensuite l'améliorer. Ils disent aussi que c'est très motivant, facile à utiliser et très pratique pour se déplacer. L'autre moitié n'est pas favorable à l'utilisation fréquente de ces nouvelles technologies. Ils considèrent que le travail avec l'enseignant permet de mieux apprendre le français et que ce dernier explique mieux les exercices. À ce sujet, un élève a même dit : « J'ai plus envie de travailler avec les iPads. Ce n'est pas une très bonne chose ». En conclusion, ils ont presque tous aimé travailler lors de cette expérience avec la vidéoscopie mais ils ne recommenceraient pas forcément avec plaisir.

J'ai demandé à tous les participants de cette classe de répondre à cette question : « Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ? » Il y a une égalité parfaite (document n°14) entre ceux qui utiliseraient la vidéo pour supprimer les difficultés de compréhension et ceux qui ne pensent pas que la vidéo permet de résoudre un tel problème.



*Document n°14 : Résultats de la question (n=16) : « Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ? »*

Huit élèves considèrent que c'est une bonne ou plutôt bonne solution car certains pensent qu'en EPH les mots sont difficiles et que l'oralité n'est pas toujours nécessaire. Pour eux, le visuel peut remplacer la mauvaise compréhension de ces mots car les images expliquent suffisamment. On peut se demander pourquoi l'autre moitié de ces élèves allophones ne considère pas la vidéo comme un outil qui peut suppléer la communication verbale. L'explication se trouve dans le fait que certains élèves ont déjà un niveau de français suffisant alors l'utilisation de la vidéo n'est pas un atout pour la compréhension de la langue parlée par l'enseignant. D'autres expliquent leur réponse négative à cette question par le fait qu'ils se sont permis de parler une autre langue que la langue française. En effet, dans le travail autonome certains expliquent avoir parlé dans leur langue d'origine et n'avoir utilisé que partiellement le français. Ils ont aussi pu me dire que lorsqu'ils rencontraient des difficultés liées aux vidéos, à l'iPad ou encore à la structuration de leur cheminement, ils allaient par tâtonnement ou essayaient de demander à un camarade qui parle la même langue de les aider. Je peux donc dire qu'ils se sont facilités la tâche en parlant une langue maîtrisée. Évidemment, la vidéo n'est alors plus nécessaire pour supprimer un problème de communication verbale si une autre solution est mise en place. C'est pour cela que des élèves (n=8) ont répondu qu'ils ne considéraient pas la vidéo comme un outil adapté à la suppression d'un problème de compréhension de la langue parlée.

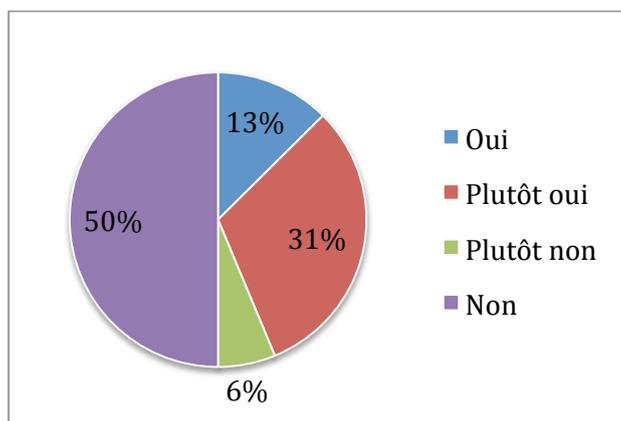
Le travail autonome n'a pas été très apprécié dans cette classe. En effet, je n'ai que deux élèves sur quatorze qui ont aimé pouvoir se gérer eux-mêmes. Ces deux jeunes sont les plus âgés de la classe et ils pensent toujours tout connaître des

activités que je leur propose. Les formes finales qu'ils ont obtenues ne sont pas de mauvaise qualité mais ils ont été minimalistes, sans chercher à améliorer leur niveau d'habileté motrice. Les autres élèves considèrent comme très difficile le fait de se gérer pour effectuer un travail sérieux, efficace et soutenu. Même s'ils ont pu discuter plus que d'habitude lors de ces leçons, ils comprennent bien que ce n'est pas le but de l'éducation physique et c'est pour cela qu'ils préfèrent travailler avec l'enseignant afin d'éviter ce genre de comportement. De plus, ils n'ont pas apprécié l'autonomie car il a été difficile pour eux d'évaluer le temps à disposition pour arriver à proposer une forme finale lors de la dernière leçon.

Les résultats des formes finales sont analysés dans le sous-chapitre synthèse mais ici, il est intéressant, pour comprendre la difficulté que ces élèves ont rencontrée avec cette méthode d'apprentissage autonome, de faire un bref retour sur les résultats obtenus avec ce processus. J'ai constaté, suite à l'analyse vidéo des formes finales, que les résultats sont nettement inférieurs à la classe de 11<sup>e</sup> avec la même méthode d'apprentissage et pour la même activité. Cela est dû au fait qu'ils n'ont pas bien compris comment utiliser le matériel (iPad), que les détails (la tenue du corps, l'élévation du bassin) sont inexistantes, que la sécurité, pourtant entraînée, n'est pas optimale et que les formes finales ne correspondent pas à celles proposées. J'en conclus donc que ces résultats ne sont pas satisfaisants et que la dévolution n'est pas adéquate pour ce genre de population. Ces élèves allophones ont besoin d'être encadrés car le fait de travailler seuls, surtout s'ils n'ont pas parfaitement compris les consignes, représente beaucoup de contraintes pour la réussite des activités.

#### **3.1.4 Analyse 4**

Les entretiens et questionnaires ont permis aux 16 élèves de la classe d'accueil d'exprimer leurs ressentis avec la méthode d'apprentissage traditionnelle. « Le français ça dérange quand même pour comprendre. Ça met des problèmes ». Voilà la difficulté apparue pour un élève, mais il n'est pas le seul dans ce cas. En effet, la communication verbale est nettement ce qui leur a posé le plus de problèmes avec cette méthode.

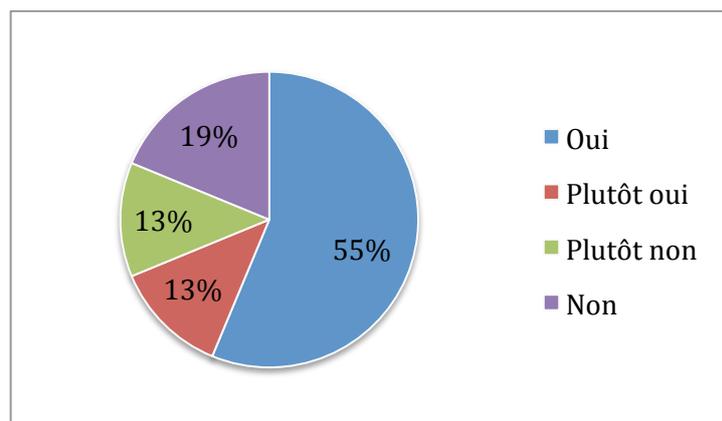


*Document n°15 : Résultats de la question (n=16) : « Est-ce que ta compréhension du français représentait un obstacle lors de la réalisation des mouvements demandés ? »*

Neuf élèves (56%) ont répondu « non » ou « plutôt non » à la question : « Est-ce que ta compréhension du français représentait un obstacle lors de la réalisation des mouvements demandés ? » Ces réponses peuvent être comparées à la classe constituée de francophones avec des explications des élèves telles que : « Le français n'a pas dérangé car c'est normal de travailler comme ça » ou « Je comprends tout donc ça me dérange pas ». Je peux affirmer suite aux entretiens que les élèves qui ont répondu de cette manière sont ceux qui sont intégrés depuis le début de l'année scolaire 2014-2015 dans cette classe. En effet, ils ont une meilleure connaissance du français que les élèves arrivés en cours d'année. Ces derniers, arrivés en décembre et janvier sont au nombre de sept et, comparé aux autres élèves, n'ont pas encore acquis un niveau de français qui leur permet une bonne compréhension. En se référant au graphique on retrouve ce nombre d'élèves sous les réponses « plutôt oui » ou « oui ». Ils représentent 44% de la classe, il est donc tout à fait cohérent de dire que la communication verbale a eu un impact sur le processus d'apprentissage pour presque la moitié d'entre eux. En effet, ces élèves intégrés en dernier ont expliqué que, quand ils ne comprenaient pas ce qu'il leur était demandé lors de l'apprentissage enseigné traditionnellement, ils avaient pour habitude de se baser sur la gestuelle de l'enseignant. Ils essayaient également de comprendre par déduction comme le dit un de ces apprenants : « Je ne comprends pas tout mais je vais par déduction ». Ou encore, certains élèves demandaient à leurs camarades de traduire les données non comprises : « Les explications étaient des fois difficiles à comprendre quand vous parliez français alors je demandais à mes copains ». Mise à part les difficultés dues à la communication, il faut aussi

souligner que cette méthode d'apprentissage est bien appréciée des élèves car ils trouvent important la relation avec leur l'enseignant et tout ce qui en découle. Effectivement, selon les élèves allophones, les points forts de cette méthode d'apprentissage sont que les démonstrations sont directement réalisées lors des explications, qu'il y a des retours sur la pratique avec des explications détaillés et que le travail est structuré ce qui empêche la distraction. Le point négatif qui ressort concerne évidemment la difficulté de compréhension des termes techniques et donc de la communication verbale élève-enseignant.

On peut terminer l'analyse de cette méthode en ajoutant que 68% des participants (n=11) considèrent les feedback verbaux comme un avantage et que les autres (n=5) ne trouvent pas utile d'avoir un feedback du professeur pour l'apprentissage (document n°16). Ici, il est probable que la langue utilisée pour les retours joue un rôle. En effet, les élèves qui ont répondu négativement à cette question ont certainement dû avoir des difficultés à comprendre les feedback de l'enseignant.



Document n° 16 : Résultats de la question (n=16) : « Etait-ce un avantage, selon toi, d'avoir des feedback de la part de l'enseignant après la réalisation des exercices ? »

### 3.2 Synthèse

Cette synthèse est le résultat d'une mise en commun des quatre parties « analyse » décrites au préalable. Elle permet de faire ressortir les éléments des processus d'apprentissage les plus positifs : la vidéoscopie et les interactions élèves-enseignant et à l'opposé, les éléments négatifs : la compréhension de la langue d'enseignement et le travail en autonomie. Finalement dans ce sous-chapitre, on trouve une

comparaison des deux méthodes d'apprentissage et ceci dans le but de comprendre laquelle permet d'obtenir les meilleurs résultats.

Commençons par évoquer que 78% des élèves des deux classes ont trouvé cette expérience « très enrichissante » ou « enrichissante ». Ceci démontre l'intérêt des élèves pour cette expérimentation ainsi que la motivation dont ils ont fait preuve. Si l'on reprend les propos de Hilbe et Herzog (2011) ainsi que ceux de Slavin et Cheung (2003), les élèves apprécient le travail quand il y a des nouveautés et quand l'enseignant fait l'effort de varier les techniques didactiques. C'est exactement ce qui s'est réalisé dans cette recherche et c'est ce qui explique les réponses positives sur le ressenti global des apprenants. Par contre, les 22% qui n'ont pas trouvé cette expérience enrichissante se justifient en disant que la technologie n'a pas sa place en EPH et que les activités proposées étaient ennuyantes.

Comme annoncé ci-dessus, la vidéoscopie ressort comme un apport important lors d'un processus d'apprentissage et Colombat, suite à son expérience en EPH, confirme ces propos : « L'utilisation de la vidéo en cours est aussi très enrichissante pour nos élèves. La connaissance immédiate du résultat de l'action que vient d'effectuer l'élève est primordiale pour donner du sens à l'apprentissage » (Colombat). Cette citation démontre bien ce qu'un tel outil peut apporter comme enrichissement à la pratique avec un retour visuel qui donne du sens à l'apprentissage. Mes élèves se sont rendus compte des atouts visuels des vidéos mais ils ajoutent tout de même que l'enseignant peut avoir le même rôle que les vidéos : « Les vidéos c'est bien mais l'enseignant peut aussi remplacer la vidéo car il peut faire les mêmes mouvements ». Finalement, on peut affirmer que le travail avec les vidéos est une bonne technique didactique pour autant que les supports visuels soient bien utilisés. Personnellement je suis convaincu que la vidéoscopie apporte des plus-values à l'enseignement. De plus, et dans le but de répondre à un de mes objectifs de départ, j'ai apprécié le fait de pouvoir juger la pratique de mes élèves même si cela ne comptait pas pour note et ce, en pouvant visionner plusieurs fois et au ralenti les mouvements des pratiquants. Je peux aussi dire que l'utilisation des vidéos au travers d'iPads a facilité le travail en salle de sport et lors de mon travail d'évaluation. Effectivement, les tablettes numériques sont des outils multifonctionnels qui ont permis d'intégrer les vidéos de manière optimale pour cette étude. Decrauzat

dans son mémoire où il cherche à comprendre la place que peut avoir l'iPad et ses fonctions concernant la vidéo en EPH arrive à la même conclusion que moi. En effet, il affirme que les vidéos ont permis de développer les apprentissages et qu'elles ont donné la possibilité d'évaluer de manière plus précise, correcte et cohérente. On peut donc affirmer, suite à ces deux recherches, que l'utilisation de la vidéoscopie est un enrichissement pour l'éducation physique.

Un autre élément, mais celui-ci négatif, est ressorti des parties concernant l'analyse : le travail en autonomie. Cette possibilité de se gérer seul n'a pas apporté satisfaction que ce soit pour la majorité des élèves qui n'a pas apprécié cette manière de travailler ou que ce soit dans les résultats finaux que j'ai analysés. Pour confirmer mes propos voici trois observations réalisées sur les formes finales des élèves travaillant en autonomie.

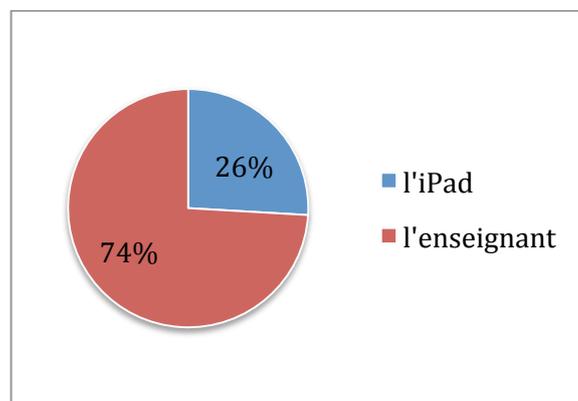
Premièrement j'ai remarqué, pour l'activité des barres asymétriques, que les élèves d'un même groupe ont réalisé souvent les mêmes exercices alors qu'ils en avaient plusieurs à disposition. De plus, les apprenants s'arrêtaient fréquemment aux mouvements les plus simples. Pourtant, selon eux, ils n'ont pas été perturbés par la difficulté des exercices. Effectivement, seuls 14% des élèves les ont trouvés difficiles alors que 86 % les ont trouvés de difficulté moyenne ou facile. Ce qui ne les a pas empêchés de s'arrêter aux exercices proposés les plus faciles.

Deuxièmement, les jeunes n'ont pas fait attention aux détails se trouvant sur les vidéos intégrées à l'iPad : esthétisme, tenue du corps ou encore mouvements de rotation de la main. Ils reproduisaient en général les mouvements sans pour autant donner d'importance à ces petits gestes.

Troisièmement, j'ai remarqué que la maîtrise des mouvements lors de la méthode d'apprentissage autonome n'est pas autant développée qu'avec la méthode d'apprentissage traditionnelle. En effet, lors du travail en autonomie le temps de pratique n'a pas été assez conséquent et donc les éléments n'ont pas été entraînés plusieurs fois comme nous l'explique cet élève : « Au début, on passait beaucoup de temps sur l'iPad et à discuter. Après on était en retard alors on a choisi rapidement quelques vidéos et on a commencé à travailler. On a pas trop entraîné tous les éléments de la forme finale ».

Les éléments ci-dessus concernent la majorité des jeunes mais il faut quand même signaler que le travail de quelques élèves en dévolution est surprenant de par sa bonne qualité.

Afin de compléter cette partie synthèse, je compare ci-dessous l'avis des élèves sur les deux processus d'apprentissage testés lors de cette expérience et les résultats finaux issus de ces deux processus. Pour ce faire, je prends en considération les résultats des auto-évaluations, les avis sur les feedback qui ressortent des discussions et également les données d'une des questions du questionnaire.



Document n° 17 : Résultats de la question (n=27) : « J'ai l'impression d'avoir mieux appris avec : »

Ce graphique (document n°17) représente avec quel processus les apprenants considèrent avoir le mieux appris. On peut donc affirmer qu'ils ont mieux appris avec l'apport de l'enseignant, et donc la méthode d'apprentissage traditionnelle, qu'avec les outils numériques et le processus en autonomie. En effet, 74% (n=20) des questionnés ont l'impression d'avoir obtenu une meilleure forme finale avec un enseignement traditionnel où l'interaction avec le professeur est au centre de la méthode. Les autres personnes (n=7) considèrent avoir mieux appris avec les vidéos et l'iPad dans un processus en autonomie. Ce choix du quart des élèves s'explique, comme déjà énoncé, par le fait que certains jeunes aiment l'autonomie, qu'ils apprécient de travailler avec les nouvelles technologies et que d'autres trouvent cette solution agréable car elle limite les difficultés liées à la communication verbale.

Comme complément d'explication et pour essayer de mieux comprendre les réponses des élèves dans ce dernier graphique je prends en considération le rôle des feedback obtenus soit visuellement soit verbalement tout au long de la pratique.

Lors des entretiens, j'ai réalisé que les feedback sont de manière générale plus appréciés des adolescents, qu'ils soient francophones ou allophones, quand ils viennent de l'enseignant. Selon eux, les retours sont plus individualisés, plus précis et de meilleures qualités quand ils proviennent de quelqu'un qui connaît le mouvement. On peut donc dire que l'idée que ces jeunes se font des feedback a influencé leur choix de réponse pour cette question. Comme exemple, voici les citations d'un élève francophone : « Le feedback c'est mieux quand il est oral car la vidéo elle explique pas le mouvement, oral ça explique » et d'un élève allophone : « Plus facile oral même si mon français n'est pas très bien ». Je peux donc affirmer que les feedback ont été considérés plus constructifs lorsqu'ils ont été faits de manière verbale.

Suite aux avis des élèves qui ont permis de comprendre avec quel processus ils ont le mieux appris, il est intéressant d'analyser les résultats des niveaux d'apprentissage que chaque élève considère avoir atteints par rapport aux méthodes d'apprentissage. Pour ce faire, une fois chaque activité terminée, les élèves devaient effectuer une auto-évaluation en complétant une grille d'évaluation. Elle permettait aux apprenants de donner leurs avis sur leur forme finale en tenant compte de différents critères bien précis. J'ai également complété la même grille d'évaluation tout en visionnant les vidéos et ceci afin de comparer leurs résultats aux miens.

Ce qui ressort tout d'abord, en analysant le tableau ci-dessous (document n°18), c'est que les évaluations des élèves sont toujours plus élevées que les miennes. Je ne considère pas ce résultat comme surprenant étant donné qu'ils ont eu des difficultés à s'auto-évaluer comme le cite une personne : « Ça a aidé et comme ça on pouvait se faire une idée mais c'est quand même mieux quand c'est l'enseignant qui évalue car c'est dur de s'évaluer ».

<b>Barres asymétriques (max: 36pts)</b>	<b>30 élèves</b>	<b>Lancer du poids (max: 28pts)</b>
Moy. de points évaluation élèves: 28 Moy. de points évaluation enseignant: 25,5	<b>Apprentissage autonome</b>	Moy. de points évaluation élèves: 18,5 Moy. de points évaluation enseignant: 14,5
Moy. de points évaluation élèves: 29,5 Moy. de points évaluation enseignant: 27,5	<b>Apprentissage enseigné traditionnellement</b>	Moy. de points évaluation élèves: 20,5 Moy. de points évaluation enseignant: 18,5

*Document n°18 : Comparaison des moyennes de points obtenues par les élèves et par l'enseignant par rapport aux différentes activités physiques et aux méthodes d'apprentissage.*

Deux éléments importants ressortent de ce tableau et donne des résultats intéressants. Tout d'abord, on remarque que l'écart entre la moyenne des élèves et celle de l'enseignant est moins grand pour une méthode d'apprentissage enseigné traditionnellement (écart de 2 points) que pour la méthode d'apprentissage autonome (écart de 3,25 points). Je peux affirmer que ces résultats sont normaux car les élèves qui travaillent avec l'enseignant ont fréquemment des retours de ce dernier sur leur pratique et peuvent ainsi se juger plus facilement. De cette manière, le niveau de maîtrise de l'habileté motrice se rapproche plus de ce qui est attendu par l'enseignant. L'autre élément que l'on peut souligner avec ces données, c'est que les moyennes de points obtenues suite à un apprentissage traditionnel sont dans les deux cas supérieures à l'autre méthode d'apprentissage, que ce soit pour les points des élèves ou de l'enseignant.

On peut donc considérer que les résultats de la pratique sont de meilleure qualité avec un processus d'apprentissage traditionnel où l'enseignant guide les élèves au travers d'explications, de démonstrations et de retours.

Pour terminer ce sous-chapitre je fais un bref retour sur mon hypothèse de départ :

Je pense très sincèrement que les élèves allophones de la classe d'accueil (AC211) vont mieux apprendre avec les iPads, donc avec la méthode d'apprentissage autonome puisque la communication verbale est restreinte. Les élèves de l'autre classe (11PP211), même s'ils seront probablement motivés par l'utilisation de ces outils vu que cela fait partie de leur génération et qu'ils apprécieront le travail avec cette technologie, travailleront probablement de manière plus efficace et les résultats seront sûrement meilleurs avec un enseignement traditionnel.

Les résultats montrent que mon hypothèse ne s'est pas confirmée. En effet, pour la classe d'accueil mes projections ne se sont pas révélées correctes. J'avais imaginé que ces jeunes allophones allaient avoir de meilleurs résultats en travaillant seuls avec l'apport des vidéos étant donné l'absence de communication verbale. Je constate donc, et grâce à cette recherche, que pour ces adolescents l'apprentissage autonome n'est pas une façon efficace d'apprendre une habileté motrice et que le contact avec l'enseignant malgré la mauvaise compréhension de la langue est nécessaire. Par contre, les projections que j'avais faites pour la classe de 11<sup>e</sup> année

se sont concrétisées. En effet, les élèves de cette classe ont effectivement été très intéressés par l'utilisation de ces nouvelles technologies mais sans pour autant considérer ces outils essentiels pour améliorer leur apprentissage. De plus, ils ont obtenu des résultats de meilleure qualité avec la méthode d'apprentissage traditionnelle qu'avec l'autre méthode. C'est ce que j'avais imaginé dans mon hypothèse de départ car l'impact de la langue d'enseignement n'a aucun rôle sur cette classe et donc l'interaction élèves-enseignant est primordiale.

### **3.3 Solution**

Pour débiter cette partie il est intéressant de répondre à mes sous-questions de recherche : « Quel rôle a la communication verbale et non verbale dans l'accompagnement pour l'acquisition d'habiletés motrices ? » et « Est-ce que l'intégration des nouvelles technologies dans un processus d'apprentissage permet de diminuer les difficultés dues à la communication verbale ? »

Je peux affirmer que la communication verbale a un impact sur le processus d'apprentissage selon le niveau de maîtrise du français de l'apprenant. En effet, je constate que pour une partie des élèves allophones les consignes, les explications et les feedback ne sont pas toujours totalement compris. De ce fait, les apprenants travaillent par imitation ou par déduction ce qui n'est pas optimal. Au total, sept élèves sur trente ont rencontré des problèmes de compréhension de la langue française et ce sont tous des élèves de la classe d'accueil. Malgré cela, ces élèves ne considèrent pas la communication verbale comme une grande contrainte à l'apprentissage. Effectivement, ils préfèrent rencontrer des difficultés de compréhension et apprendre en interaction avec l'enseignant que de travailler avec d'autres méthodes où la communication verbale n'est pas nécessaire.

La communication non verbale peut également avoir un rôle à jouer dans l'accompagnement pour l'acquisition d'habiletés motrices. On a pu le remarquer dans cette recherche où cette communication utilise des vidéos intégrées à des iPads pour progresser dans l'habileté demandée. Certains participants, uniquement des élèves allophones, ont considéré que l'utilisation d'un processus d'apprentissage avec des outils diminue les difficultés liées à la compréhension de la langue d'enseignement et permet de réussir les exercices proposés. Je peux alors dire que

la communication non verbale peut être une possibilité d'apprentissage pour des allophones mais également pour des francophones. Cependant pour ces derniers, le but principal n'est pas de supprimer le dialogue avec l'enseignant mais d'utiliser ces nouvelles technologies comme un complément à l'apprentissage. Par contre, elles doivent être utilisées avec parcimonie car comme nous l'a montré cette étude, le rôle de l'enseignant ne peut pas être totalement remplacé par les vidéos. J'ai également constaté que les tablettes tactiles ont facilité le travail de mes élèves. Effectivement, plusieurs éléments positifs comme la portabilité, l'accès rapide aux documents ou la fonction vidéo sont ressortis des entretiens. Ces remarques correspondent exactement à ce que disaient Karsenti et Fievez (2013) et rejoignent aussi les propos tenus par Boéchat-Heer (2014) dans leurs recherches qui utilisent les tablettes tactiles au sein d'établissements scolaires.

Suite à toutes ces analyses et aux réponses à mes sous-questions, je réponds finalement à ma question de recherche : « Quelle méthode d'apprentissage est la mieux adaptée pour éviter de rencontrer des difficultés liées à la communication verbale ? »

En prenant en considération les deux méthodes proposées, je peux affirmer que le niveau de maîtrise des deux habiletés motrices avec la méthode d'apprentissage traditionnelle est supérieur à celui de la méthode d'apprentissage autonome. En effet, de manière générale, les résultats sont tous d'assez bonne qualité avec la méthode d'apprentissage traditionnel ce qui démontre que le système mis en place fonctionne et ce, malgré les difficultés liées à la communication verbale. Il faut également tenir compte de la courte durée des apprentissages, mais après 6 périodes pour chaque activité, le cheminement d'apprentissage montre qu'il est tout de même préférable de travailler avec l'enseignant. A l'opposé, la méthode d'apprentissage autonome mise en place pour éviter les problèmes dus à la communication verbale ne m'a pas satisfait car les élèves étaient trop libres et de ce fait, je n'avais aucun moyen de contrôler leur efficacité et leur investissement dans le travail. De plus, les apprentissages sont de moins bonne qualité et cela me dérange car mon but en tant qu'enseignant est de faire acquérir à chaque élève le meilleur niveau de maîtrise possible des habiletés motrices travaillées. Cela nous montre bien que la suppression d'interaction n'est pas la bonne solution et qu'il n'est pas encore

facile d'intégrer les TICE malgré les volontés des programmes scolaires comme cité dans la problématique.

Je pourrais alors, suite à ces réponses à mes questions, me dire que la méthode d'apprentissage traditionnelle avec laquelle je travaille dans ces deux classes est tout à fait acceptable. Mais ce n'est pas mon ressenti et c'est pourquoi j'en suis arrivé à la question qui a été le point de départ de ce mémoire. J'envisage donc ici une solution qui me permet d'atteindre mon objectif final.

Lors des discussions avec les élèves, nous sommes arrivés à dire qu'il serait intéressant de faire un mixte entre les deux méthodes d'apprentissage. Il était sous-entendu de travailler avec l'enseignant tout en utilisant parfois la vidéoscopie comme me l'a expliqué un élève : « avec l'enseignant et la vidéo ça serait le mieux ». Selon lui, il aurait mieux appris avec l'iPad si l'enseignant avait participé également à l'apprentissage car il considère que les feedback provenant d'une personne qui connaît les mouvements sont meilleurs et peuvent se faire visuellement et verbalement en même temps : « avec vos explications sur la vidéo on arriverait mieux que si on regarde la vidéo tout seul ».

Suite à cette recherche, je suis convaincu de l'apport des feedback vidéo et c'est pour cela que je vais les ajouter à la méthode d'apprentissage enseignée traditionnellement avec laquelle j'ai obtenu les meilleures formes finales. Pour ce nouveau modèle que je nomme « mixte », le travail est totalement géré par l'enseignant qui explique et démontre tous les exercices. Par contre le changement provient du fait que c'est uniquement l'enseignant qui utilise l'iPad pour filmer les élèves de temps en temps. Ainsi il décide quand il est nécessaire de filmer pour faire un retour visuel car certaines fois le feedback verbal suffit. Une fois le mouvement de l'élève filmé, on associe un feedback verbal à un feedback vidéo. De cette façon, l'élève va pouvoir écouter ce que l'enseignant apporte comme éléments de correction mais également se voir ce qui est important. En effet, considérant les propos de l'étude réalisée par Merian et Baumberger, cette solution « mixte » serait idéale : « Associé à un feedback verbal, le feedback vidéo s'est avéré généralement plus efficace que le simple feedback verbal ». De plus, ces auteurs complètent les bienfaits de cette pratique par le fait que cela permet de focaliser l'attention des élèves et cela peu importe le niveau des pratiquants. Cette solution envisagée me permettra de différencier les apprenants par rapport à leur âge mais également de ne

pas supprimer l'interaction avec les élèves tout en facilitant la communication avec ceux qui ont des difficultés de compréhension par l'image.

« Le feedback vidéo, couplé à un feedback verbal qui focalise l'attention de l'apprenant sur les éléments importants pour la réussite de la tâche, tendrait ainsi à favoriser l'acquisition de mouvements complexes et ce quels que soient l'âge, le sexe et le niveau du pratiquant » (Merian & Baumberger, 2007).

## Conclusion

Dans ce travail de master, je me suis intéressé à un problème que je rencontre dans ma pratique d'enseignant en éducation physique avec des élèves allophones. Effectivement, je considère la communication verbale très problématique entre les adolescents de la classe d'accueil et moi-même lors de différentes actions en salle de sport. J'ai donc profité de cette situation pour réaliser une recherche et pour analyser et comprendre ce qui se passe dans ces leçons afin d'améliorer ma pratique pour mes futures années d'enseignement. Plus précisément, j'ai testé pendant quatre semaines deux méthodes d'apprentissage différentes avec comme but d'essayer de trouver la plus adaptée. J'en ai également profité pour chercher quels étaient les avantages et les inconvénients de chacune d'elles afin de mieux détailler mes résultats. Une des méthodes consistait en un processus d'apprentissage traditionnel avec l'enseignant comme guide principal et l'autre en un processus d'apprentissage autonome avec l'utilisation d'iPads et de vidéos.

Avec les données récoltées, et grâce aux analyses effectuées, j'ai pu répondre non seulement à ma question de départ, mais également décrire la méthode d'apprentissage envisagée pour éviter les difficultés liées à la communication verbale. C'est pourquoi ma recherche s'est effectuée avec les élèves de la classe d'accueil mais également avec une autre classe constituée d'élèves francophones. L'apport de ces derniers, qui ne rencontrent aucune difficulté de compréhension de la langue française, a permis de prendre en considération différentes populations et de réaliser des comparaisons d'opinions et de résultats.

Suite à toutes les démarches effectuées et les résultats obtenus, l'identification d'une méthode d'apprentissage que j'ai appelée « mixte » est apparue comme la solution optimale que ce soit pour les élèves allophones ou francophones. Celle-ci donne le rôle principal à l'enseignant qui guide les élèves et gère la leçon tout en intégrant la vidéoscopie comme complément à l'apprentissage des habiletés motrices. Malheureusement, je ne peux pas affirmer que cela soit vraiment la bonne méthode puisque je n'ai pas eu l'occasion de l'essayer personnellement lors de mes leçons. Par contre, je peux dire que cette méthode mixte, grâce à des expériences vécues

lors de mes études, est recommandée aux étudiants pour donner de la valeur à leur enseignement. Effectivement, le résultat que j'obtiens correspond à un des processus d'apprentissage avec lequel j'ai été formé lors de mon cursus à la HEP-BEJUNE lors de la didactique de sport. En effet, une partie de cette formation a été consacrée à l'utilisation de la vidéoscopie en utilisant des ordinateurs et des iPads pour développer le niveau de maîtrise de l'habileté. Finalement, cela montre que je n'ai pas découvert une méthode d'apprentissage bien spécifique mais que, sans le vouloir, mes résultats sont assez similaires à une des méthodes utilisées lors de ma formation.

Tout au long de cette recherche, j'ai travaillé avec intérêt afin de tenter de résoudre ce problème de communication. Le résultat que j'ai obtenu me persuade que cette méthode mixte est une plus-value dans l'enseignement en éducation physique et je me réjouis de la mettre en pratique. En effet, mon objectif était de pouvoir modifier mon enseignement pour qu'il soit de meilleure qualité et, grâce à cette étude, je peux dire que la solution trouvée va me permettre de moduler mes méthodes d'apprentissage. Pour moi, le point final de ce travail de recherche est très positif et motivant.

Pour conclure, je tiens à préciser que je suis convaincu que la relation entre les élèves et le professeur est un élément essentiel des processus d'apprentissage. Avec des jeunes allophones, je considère que cette notion d'interaction a des enjeux encore plus grands. En effet, le facteur intégration entre en ligne de compte et rend cette interaction encore plus importante. Même si le temps passé en éducation physique est restreint, il permet tout de même à ces élèves de s'intégrer différemment et de trouver des points d'ancrage dans leur nouvelle vie. Comme je communique et passe du temps avec ces adolescents je considère participer à leur intégration et de ce fait, je leur apporte beaucoup plus que la possibilité de pratiquer du sport. C'est ce qui me plaît dans le travail avec ces élèves allophones.

## Bibliographie

### Livres

- Amade-Escot, C. (2007). *Le didactique*. France : Revue EP&S.
- Berthoud, A.-C. & Py, B. (1993). *Des linguistes et des enseignants*. Berne : Peter Lang.
- Collectif. (1995). *Le guide de l'enseignant, Tome 1. Comment enseigner l'EPS aux enfants : les activités. Compétences et savoirs de l'enseignant*. Editions Revue EPS.
- Darnis, F. (2010). *Interaction et apprentissage*. Paris : Revue EP&S.
- Ferrero, M. & Clerc, N. (2005). *L'école et les nouvelles technologies en question*. Paris : L'Harmattan.
- Florence, J., Brunelle, J. & Carlier, G. (1998). *Enseigner l'Éducation physique au secondaire. Motiver, aider à apprendre, vivre une relation éducative*. Paris : De Boeck Université.
- Pfefferlé, P. & Liardet, I. (2011). *Enseigner le sport. De l'apprentissage à la performance*. Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I., & Lahanier-Reuter D. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Paris : De Boeck Université.
- Siedentop, D. (1994). *Apprendre à enseigner l'éducation physique*. Paris : Gaëtan Morin.
- Van Campenhoudt, L. & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- Winnykamen, F. (1990). *Apprendre en imitant ?* Paris : Presses Universitaires de France.

### Articles et Revues

- Benes, M.-F. & Dyotte S. (2001). L'intégration des jeunes immigrants et immigrantes à l'école québécoise. *VEI Enjeux*, n° 125, 146-158.
- Bétrancourt, M. (2007). Pour des usages des TIC au service de l'apprentissage. *Université de Genève FAPSE*.
- Bibeau, R. (2005). Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration. *Association EPI*.

Boéchat-Heer, S. & Arcidiacono, F. (2014). L'usage des méthodes mixtes pour analyser les perceptions de pratiques pédagogiques liées à l'intégration des tablettes numériques. *Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*.

Famose, J.P. & Durand, M. (1988). Aptitudes et performance motrice. *Revue EPS*.

Famose, J.-P., Sarrazin, P. & Cury, F. (1995). Apprentissage moteur et buts d'accomplissement en éducation physique et sportive. *PUF*.

Ferrel-Chapus, C & Tahej, P.K. (2010). Processus attentionnels et apprentissage moteur. *Science & Motricité 71*, 71-83.

Karsenti, T. & Fievez, A. (2013). L'iPad à l'école : usages, avantages et défis. QC : *CRIFPE*.

Merian, T & Baumberger, B. (2007). Le feed-back vidéo en éducation physique scolaire. *Staps*, 2, 107-120.

Pieron, M., Cloes, M. & Delfosse, C. (1993). Indispensable aux apprentissages de l'élève, le feedback. *Université de Liège*.

Portine, H. (1998). L'autonomie de l'apprenant en questions. *Adalsic*.

## **Rapports de recherche**

Boéchat-Heer, S. (2014). *Evaluation de l'intégration de tablettes numériques dans deux établissements du canton de Neuchâtel*. Bienne : Editions BEJUNE.

Boéchat-Heer, S. (2011). *Evaluation d'une formation sur l'intégration des Médias, Images et Technologies de l'Information et de la Communication (MITIC) dans les classes*. Bienne : Edition BEJUNE.

Gieruc, G. (2007). *Quelle place pour l'allophonie et la diversité culturelle à l'école ?* Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques – Vaud.

Rastoldo, F., Wassmer, P.-A., Evrard, A. & Kaiser, C. (2013). *Analyse des dispositifs d'accueil et d'intégration des élèves primo-arrivants allophones*. Service de la recherche en éducation – Genève.

Slavin, R.E., & Cheung, A. (2003). *Effective Reading Programs for English Language Learners : A Best-Evidence Synthesis*. John Hopkins University.

Hilbe, R. & Herzog, W. (2011). *L'apprentissage autonome au gymnase. Concepts théoriques et connaissances empiriques*. Office de l'enseignement secondaire du 2e degré et de la formation professionnelle. Direction de l'instruction publique du canton de Berne.

## **Sites Internet**

Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement [site Web]. Consulté en novembre 2014. [http://ctie.educa.ch/sites/default/files/20130924/-boechat\\_duvanel\\_tablettesnu](http://ctie.educa.ch/sites/default/files/20130924/-boechat_duvanel_tablettesnu).

Office de l'informatique scolaire et de l'organisation [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://www.ne.ch/autorites/DEF/SEEO/organisation/Pages/-oiso.aspx>.

Enseigner avec les technologies. Université de Lausanne [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://sepia.unil.ch/guide>.

Mobilesport [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://www.mobilesport.ch/?lang=fr>.

Usages pédagogiques des MITIC [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://tecfalabs.unige.ch/mitic>.

Plan d'étude romand [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://www.plandetudes.ch/web/guest/education-physique>.

Qualité de l'éducation physique et sportive [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://www.sport.admin.ch/qims/html/qims-2.html>.

Agence des usages des TICE [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/temoignages/les-tablettes-tactiles-au-college-utilisation-en-eps-1204.htm>.

Portail national éducol : le numérique en EPS [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://eduscol.education.fr/eps/actualites/TabletAgenceTice>.

Créatrice. Innovons avec le numérique [site Web]. Consulté en novembre 2014. <http://www.creatice.ac-versailles.fr/spip.php?article179>.

Cahier de recherche. Mesure et analyse des usages numériques [site Web]. Consulté en novembre 2014. [http://www.marsouin.org/IMG/pdf/cahier\\_de\\_recherche\\_fevrier\\_2011.pdf](http://www.marsouin.org/IMG/pdf/cahier_de_recherche_fevrier_2011.pdf) meriques.pdf.

Texte de référence de la conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique [site Web]. Consulté en janvier 2014. <http://www.edk.ch/dyn/14694.php>.

Réseau Pédagogique Neuchâtelois [site Web]. Consulté en janvier 2015. <https://portail.rpn.ch/administration/ens-or/Pages/ad-ren.aspx>.

Wikipédia [site Web]. Consulté en janvier 2015. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Taxonomie\\_de\\_Bloom](http://fr.wikipedia.org/wiki/Taxonomie_de_Bloom).

Office fédéral du sport [site Web]. Consulté en janvier 2015. [http://www.jugendundsport.ch/internet/js/fr/home/informationen/experten/downloads\\_fuer\\_js-experten/js\\_modul\\_fortbildung/mf\\_thema\\_1516/lernen\\_mit\\_bildern.html](http://www.jugendundsport.ch/internet/js/fr/home/informationen/experten/downloads_fuer_js-experten/js_modul_fortbildung/mf_thema_1516/lernen_mit_bildern.html).

Fédération Suisse des Sourds [site Web]. Consulté en mars 2015. [http://fr.sgb-fss.ch/images/ecoutez\\_mars\\_2014.pdf](http://fr.sgb-fss.ch/images/ecoutez_mars_2014.pdf).

## **Mémoires**

Decrauzat, X. (2014). L'iPad, un outil de travail indispensable en leçons d'éducation physique ? Expérience au sein d'une classe.

Martinez, N. (2010). Ecole Ouverte aux Langues : un projet pour l'intégration des enfants allophones.

Rasandimanana, Y. (2011). Accueil d'élèves allophones primo-arrivants dans quelques classes régulières du CYP/2 : moyens mis en œuvre par des enseignants pour favoriser leur intégration linguistique.

## **Autres**

Nouvelles technologies dans les écoles - Rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil de la République et Canton de Neuchâtel, 16 décembre 2000.

Recommandations concernant la scolarisation des enfants de langue étrangère - Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, 24 octobre 1991.

L'école face à la fureur des écrans - Journal « L'Impartial » du vendredi 7 novembre 2014.

Brochure 1 du manuel 5 des classeurs fédéraux de l'éducation physique « *Eclairages théoriques, enjeux pour la pratique* ». Edition ASEP.

# Annexes

## Annexe n°1 : Grille d'auto-évaluation (Barres asymétriques)

2014-2015

Education physique – Barres asymétriques

### Grille d'auto-évaluation

PRENOM : \_\_\_\_\_

CLASSE : \_\_\_\_\_

Description		Pas acquis (0 pt)	En phase d'acquisition (1 pt)	Acquis (2 pts)
Entrée	Respect des règles de sécurité.			
	Connaissances détaillées du mouvement (ex: prises des mains)			
	Maîtrise des éléments techniques			
	Fluidité du mouvement			
	Esthétisme, tenue du corps, pointes des pieds tendues			
Liaisons	Respect des règles de sécurité.			
	Connaissances détaillées des mouvements (ex: prises des mains)			
	Maîtrise des éléments techniques			
	4 liaisons effectuées + Fluidité des enchaînements			
	Esthétisme, tenue du corps, pointes des pieds tendues			
Sortie	Respect des règles de sécurité.			
	Connaissances détaillées du mouvement (ex: prises des mains)			
	Maîtrise des éléments techniques			
	Fluidité du mouvement			
	Esthétisme, tenue du corps, pointes des pieds tendues			
J'ai travaillé sérieusement durant les 6 périodes				
Mon enchaînement est adapté à mes capacités				
Ma forme finale est maîtrisée				

Total des points sur un maximum de 36: \_\_\_\_\_

## Annexe n°2 : Grille d'auto-évaluation (Lancer du poids)

2014-2015

Education physique – Lancer du poids

### Grille d'auto-évaluation

PRENOM : \_\_\_\_\_

CLASSE : \_\_\_\_\_

Description		Pas acquis (0 pt)	En phase d'acquisition (1 pt)	Acquis (2 pts)
Pieds et jambes	1. Départ dos à l'aire de lancer avec les genoux fléchis et les pieds parallèles (le pied d'appel au sol et le pied libre légèrement en arrière)			
	2. Prise d'élan (la jambe libre vient se placer devant l'autre tout en restant en l'air pour ensuite déclencher un mouvement rapide en arrière + effectuer en même temps un saut en arrière avec le pied d'appel)			
	3. Finir le mouvement avec le pied d'appel devant et sans mordre la ligne.			
Tronc	1. Départ avec le bassin fléchi en avant. Le poids du lanceur repose sur sa jambe d'appel.			
	2. Tourner les hanches vers l'avant pour enclencher la rotation et finir avec le regard opposé au départ			
	3. Extension du corps vers le haut.			
Mains et bras	1. Position du poids en main (le poids repose sur la base des doigts de la main lanceuse)			
	2. En position de départ la main lanceuse est tournée en direction du cou, le poids contre le cou et le coude à hauteur d'épaule. Le bras opposé est placé en avant.			
	3. Lors de la rotation, les bras suivent le corps mais en gardant le poids contre le cou.			
	4. Le lancer du poids est activé pendant la phase d'extension du corps avec la main qui reste tournée vers l'intérieur.			
	5. Le bras lanceur doit finir tendu en direction haute.			
J'ai travaillé sérieusement durant les 6 périodes				
Mon enchaînement est adapté à mes capacités				
Ma forme finale est maîtrisée				

Total des points sur un maximum de 28: \_\_\_\_\_

## Annexe n°3 : Lettre à l'attention des parents



### Aux parents d'élèves de la classe 11PP211

La Chaux-de-fonds, le 12 novembre 2014

**Concerne :** Utilisation de tablette tactile en leçon d'éducation physique

Madame,  
Monsieur,  
Chers parents,

Dans le cadre d'un travail de recherche en pédagogie, je suis amené à travailler avec des tablettes numériques (style iPad) en vue d'une analyse afin de savoir si des apprentissages avec l'utilisation de ces nouveaux moyens d'enseignements sont adaptés à l'éducation physique.

Des tablettes numériques seront donc à disposition de la classe de votre enfant pendant 4 semaines lors des leçons d'EPH, raison pour laquelle je vous adresse ces quelques lignes. Ces moyens numériques seront laissés aux élèves pour accomplir divers apprentissages mais de façon guidée. En effet, les consignes ainsi que les buts de cette expérience seront présentés à l'avance aux élèves. Ils devront également signer un contrat d'utilisation où il sera stipulé que l'élève travaillera sérieusement et avec application tout en respectant le matériel mis à sa disposition.

Il va de soi que je m'engage à travailler dans les meilleures conditions afin d'éviter tous problèmes. Malgré cela, si des dégâts devaient survenir, vous, parents, êtes responsables des dégâts occasionnés par votre enfant. En effet, la Haute Ecole Pédagogique qui prête ce matériel, à des travaux de recherche comme celui-ci, insiste sur le prêt sans assurance de sa part.

Merci d'indiquer votre décision en complétant le coupon-réponse ci-joint. Toutefois, si vous ne souhaitez pas que votre enfant puisse utiliser ces tablettes numériques en éducation physique, je vous prie de me le faire savoir en remplissant également le coupon-réponse. Dans ce cas-là j'attribuerai d'autres exercices à votre enfant.

Je vous remercie de votre confiance et, vous assurant de ma meilleure considération, vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, Chers parents, mes meilleures salutations.

Luc Abbet  
Enseignant d'éducation physique

-----  
J'accepte que mon fils/ma fille travaille avec des tablettes numériques en éducation physique et je m'engage, en cas de dégâts, à payer les divers frais que cela engendrerait.

Je n'accepte pas que mon fils/ma fille travaille avec des tablettes numériques en éducation physique.

Date et signature:

Annexe n°4 : Tableau récapitulatif des groupes de travail

<b>Barres asymétriques</b>	<b>11PP211(15 élèves)</b>	<b>Lancer du poids</b>
Groupe 1: Joao/Alexandre/Dylan Groupe 2: Massimo/Diego/Christian/Vitor Nombre d'élèves: 7	<b>Apprentissage autonome</b>	Groupe 3: Valentine/Aline/Sael Groupe 4: Ilyan/Mine/Amin Nombre d'élèves: 6
Groupe 3: Yann/Valentine/Aline/Sael Groupe 4: Ilyan/Mine/Amin Nombre d'élèves: 7	<b>Apprentissage enseigné traditionnellement</b>	Groupe 1: Joao/Alexandre/Dylan/Yann Groupe 2: Massimo/Diego/Christian/Vitor Nombre d'élèves: 8
Larissa Nombre d'élève: 1	<b>Elève blessé</b>	Larissa Nombre d'élève: 1

<b>Barres asymétriques</b>	<b>AC211(16 élèves)</b>	<b>Lancer du poids</b>
Groupe 1: Jeton/Ridvan/Beatriz/Salva Groupe 2: Edgar/Suganya/Aarvalan/Marian Nombre d'élèves: 8	<b>Apprentissage autonome</b>	Groupe 3: Rania/Dilara/Paula Groupe 4: Ana/Diogo/Taissa Nombre d'élèves: 6
Groupe 3: Rania/Dilara/Paula/ <u>Carolina</u> Groupe 4: Ana/Diogo/Taissa/ <u>Daniel</u> Nombre d'élèves: 8	<b>Apprentissage enseigné traditionnellement</b>	Groupe 1: Jeton/Ridvan/Beatriz/Salva Groupe 2: Edgar/Suganya/Aarvalan/Marian Groupe 5: <u>Carolina/Daniel</u> Nombre d'élèves: 10



## Contrat d'utilisation des tablettes en salle de sport

Janvier 2015 - Ecole obligatoire de La Chaux-de-Fonds

Le présent contrat a pour objet de définir les règles d'utilisation des tablettes numériques pour mener à bien cette recherche pédagogique sans dégradation du matériel mis à disposition.

La HEP (Haute Ecole Pédagogique) met à disposition des appareils coûteux et fragiles donc l'utilisateur s'engage à respecter les règles énumérées ci-dessous.

Les utilisateurs doivent respecter les obligations suivantes :

- L'élève n'effectue aucune action volontaire qui peut nuire à l'intégrité du système de la tablette tactile.
- L'élève utilise que les applications autorisées
- L'élève fait usage des vidéos dans un cadre d'apprentissage et n'utilise pas la vidéo à des fins personnels.
- L'élève signale tout dysfonctionnement à l'enseignant le plus rapidement possible.
- L'élève, en aucun cas, utilise les tablettes numériques pour autre chose que pour visionner les exercices et se filmer.
- L'élève manipule de manière délicate ces appareils et ne les laisse pas sans surveillance dans la salle de sport.
- L'élève prend soin du matériel lors des déplacements.
- L'élève travaille avec sérieux et application

Après lecture de ces points, je m'engage par ma signature à respecter ce contrat.

Signature:

Nom:

Prénom:

Classe:

## Entretiens semi-directifs

### Par groupe de travail

#### **Partie 1**

1. Quels sont les avantages de l'utilisation d'iPads en éducation physique ?
  2. Selon vous, est-ce que l'application était facile à utiliser ? Avez-vous utilisé le zoom, le ralenti et la fonction « comparer » ?
  3. Avez-vous regardé plusieurs fois les vidéos de base ? Avez-vous regardé les détails ? Étaient-elles bien démonstratives ?
  4. Est-ce un avantage de pouvoir se voir après chaque mouvement ?
  5. Est-ce que c'est gênant de se voir en vidéo ?
  6. Avez-vous aimé travailler de manière autonome ?
  7. Est-ce que vous considérez votre temps de pratique suffisant lors de chaque leçon ou le temps passé sur l'iPad est-il trop élevé ?
  8. Est-ce que vous avez rencontré des problèmes à travers l'apprentissage par vidéo ?
- 

#### **Partie 2**

1. Quels sont les avantages d'un enseignement traditionnel en éducation physique ?
  2. Selon vous, les exemples et les consignes de l'enseignant étaient-ils adaptés pour la réussite du mouvement ?
  3. Avez-vous demandé plusieurs conseils à l'enseignant ?
  4. Est-ce que la présence de l'enseignant vous a gêné pour travailler ?
  5. Est-ce que votre compréhension de la langue française vous a dérangé dans l'apprentissage ?
  6. Est-ce que vous avez rencontré des problèmes à travers l'apprentissage traditionnel ?
- 

#### **Partie 3**

1. Comment étaient les relations dans votre groupe ? Vous êtes-vous aidés ?
  2. Avez-vous fait autre chose que le travail demandé ?
  3. Quelle langue avez-vous parlé au sein du groupe ?
- 

#### **Partie 4**

1. Les feed-backs sont plus appréciés de votre part lorsqu'ils viennent de l'enseignant, des camarades ou de la vidéo ?
  2. Quels feed-backs permettent selon vous de mieux se corriger ?
  3. Pensez-vous que cela est utile pour améliorer les apprentissages ?
  4. Pour les feed-backs avez-vous parlé en français ?
-

### **Partie 5**

1. Préférez-vous travailler avec un enseignement traditionnel ou travailler de manière autonome avec les séquences vidéo à disposition sur les tablettes ?
  2. Est-ce que l'appréhension de l'engin t'a fait rencontrer des difficultés d'apprentissage ?
  3. Malgré la mauvaise compréhension de la langue française, avez-vous réussi à travailler de manière efficace ? Êtes-vous contents de vos résultats ?
  4. Est-ce que réaliser une auto-évaluation à la fin de chaque activité était un moyen efficace de se rendre compte de sa progression ?
  5. Est-ce que les vidéos des formes finales, qui permettent à l'enseignant d'évaluer, ressemblent selon vous à ce qui était demandé ?
- 

### **Partie 6**

1. Quels sont les points positifs et les points négatifs qui ressortent de cette expérience ?
2. Est-ce que l'iPad est une bonne solution pour travailler en EPH ?
3. Aimerez-vous retravailler avec les vidéos si vous considérez que cela permet d'apprendre les mouvements sans maîtriser le français ?

Annexe n°7 : Grilles d'entretiens

Grille d'entretiens pour la classe 11PP211

Entretiens	Partie 1	Partie 2	Partie 3	Partie 4	Partie 5	Partie 6
Groupe : Joao/Alexandre/ Dylan						
Groupe : Massimo/Diego/ Christian/Vitor						
Groupe : Yann/Valentine/ Aline/Sael						
Groupe : IlYan/Mine/Amin						

Grille d'entretiens pour la classe AC211

Entretiens	Partie 1	Partie 2	Partie 3	Partie 4	Partie 5	Partie 6
Groupe : Jeton/Ridvan/ Beatriz/Salva						
Groupe : Edgar/Suganya/ Arvalan/Marian						
Groupe : Rania/Dilara/Paula/ Carolina						
Groupe : Ana/Diogo/Taissa/ Daniel						

## Questionnaire

**Réponds à ces questions de la façon la plus complète possible en développant tes réponses. Ce questionnaire se fait de manière individuelle et anonyme.**

Es-tu de langue maternelle française ?      Oui   
Non

Quelle langue parles-tu le plus régulièrement (à la maison, avec tes copains, dans ton équipe de sport) ? : \_\_\_\_\_

Quelles étaient tes connaissances avant l'expérience sur l'activité du lancer du poids ?

- J'avais déjà pratiqué cette activité
- Je connaissais cette activité mais je ne l'avais jamais pratiquée
- Je ne savais même pas que cette activité existait

Quelles étaient tes connaissances avant l'expérience sur l'activité des barres asymétriques ?

- J'avais déjà pratiqué cette activité
- Je connaissais cette activité mais je ne l'avais jamais pratiquée
- Je ne savais même pas que cette activité existait

As-tu travaillé lors de l'expérience avec les iPads ?

Oui       Non

- Si non, réponds seulement aux questions suivantes où il y a le signe \*.

- Si oui, réponds à toutes les questions.

- Si oui, pour quelle activité ?      Lancer du poids   
Barres asymétriques

\* A. Cette expérience était : 1=très enrichissante, 2=enrichissante, 3=peu enrichissante, 4=pas du tout enrichissante

1       2       3       4

\* A.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

\*B. Les exercices proposés étaient de difficulté : 1=difficile, 2=moyenne, 3=facile, 4= je n'ai pas d'avis

1       2       3       4

\*B.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

C. Selon toi, les vidéos mises à disposition sur les iPads permettaient-elles de bien comprendre les mouvements à réaliser ? (1=oui, 2=plutôt oui, 3=plutôt non, 4=non)

1       2       3       4

C.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

D. Etait-ce pour toi un avantage de te filmer et donc de pouvoir te revoir après chaque mouvement effectué ? (1=oui, 2=plutôt oui, 3=plutôt non, 4=non)

1       2       3       4

D.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

\*E. Est-ce que ta compréhension du français représentait un obstacle lors de la réalisation des mouvements demandés ? (1=oui, 2=plutôt oui, 3=plutôt non, 4=non)

1       2       3       4

\*E.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

\*F. Etait-ce un avantage, selon toi, d'avoir des feedback de la part de l'enseignant après la réalisation des exercices ? (1=oui, 2=plutôt oui, 3=plutôt non, 4=non)

1       2       3       4

\*F.1. Indique les avantages / inconvénients des informations reçues de ton enseignant.

---

---

---

G. J'ai l'impression d'avoir mieux appris avec :

L'iPad  
L'enseignant

G.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

H. J'ai préféré travailler avec :

L'iPad  
L'enseignant

H.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

\*I. Selon toi, la vidéo devrait-elle être utilisée plus souvent en éducation physique ? (1=oui, 2=plutôt oui, 3=plutôt non, 4=non)

1

2

3

4

\*I.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

\*J. Est-ce que, selon toi, la vidéo permettrait de supprimer un problème de compréhension de la langue ? (1=oui, 2=plutôt oui, 3=plutôt non, 4=non)

1       2       3       4

\*J.1. Justifie ta réponse.

---

---

---

\*K. Que modifierais-tu à cette expérience pour l'améliorer ?

---

---

---

---

MERCI

## Annexe n°9 : Retranscription des entretiens semi-directifs

Dans cette partie annexe, je retranscris uniquement deux entretiens sur les huit effectués. A savoir un avec chaque classe, dans le but de montrer les différences de communication entre les élèves et moi.

### **Entretien du jeudi 5 mars 2015 avec la classe d'accueil**

Cet entretien va permettre de se rendre compte des difficultés rencontrées lors de discussions avec des élèves allophones. Pour mener à bien cette discussion, j'ai fait appel à une élève de la classe comme traductrice. On remarque également que j'utilise beaucoup les gestes et les mimes pour faciliter la communication. J'ai également corrigé quelques réponses des élèves pour faciliter la compréhension.

*Luc Abbet : Premièrement, est-ce que vous avez aimé travailler avec les iPads ?*

Jeton D. : Moi oui parce que j'ai appris des trucs et ça me fait plaisir d'avoir fait ces sports.

*LA: Tu penses que les deux activités étaient bien, tu as découvert quelque chose ?*

JD : Oui

Beatriz D. : Oui j'ai aimé travailler avec des iPads

*LA : Ridvan ?*

Ridvan V. : Oui

*LA : Salva ? [En montrant un iPad je fais des gestes avec le pouce de la main.*

*Pouce en l'air =bien, etc...]*

Salva Q. : [Il me répond avec le pouce en l'air]

*LA : Est-ce que c'était la première fois que tu utilisais un iPad à l'école ?*

SQ ne comprend pas. [Je demande à Rania de traduire la question]

SQ : Oui

*LA : Est-ce que l'application avec les vidéos était facile à utiliser ?*

RV : Oui

BD : Oui facile

*LA : Qu'est-ce qui était facile ?*

RV: On se film et on peut directement voir la vidéo.

*LA : Est-ce un avantage de pouvoir se voir après chaque mouvement ?*

JD : Pas tout le temps, mais souvent

*LA : Est-ce que ça [je montre l'iPad] est un moyen facile pour être dans une salle de gym ? Pour se déplacer ? Pour aller n'importe où ?*

Trois répondent oui et SQ fait oui de la tête

*LA : Est-ce que vous avez regardé beaucoup de fois les vidéos qui étaient sur l'iPad au départ ?*

JD : Moi j'ai regardé et j'ai essayé. Des fois je n'arrivais pas.

RV: Non

*LA : Une fois filmé, est-ce que vous vous regardiez ?*

Tous : Oui

*LA : Est-ce que c'était bien d'utiliser les vidéos pour comprendre et apprendre ?*

JD : C'était bien

BD et SQ ne comprennent pas la question. [J'ai mimé en me filmant et en me regardant. J'ai ensuite demandé avec le pouce si c'était une bonne idée ou non.]

BD m'a répondu avec les deux pouces en l'air.

SQ n'a toujours pas compris. [Je demande à Rania de traduire]

SQ répond que oui.

*LA : Est-ce que c'est dérangent de se voir ?*

Personne ne comprend la question. [Je repose la question autrement : Est-ce que si je te filme et après tu te regardes est-ce que c'est bizarre de se voir ?]

De nouveau personne ne comprend. [Je mime donc la situation en me filmant et lorsque je me regarde je fais genre que j'ai honte en me prenant la tête dans les mains et en disant « holala ».]

RV répond avec un grand « ouais »

BD rigole !

*LA : Pourquoi tu rigoles ?*

BD : Ce n'est pas souvent

JD : Moi, ça ne me dérange pas

SQ : Pas dérangé

*LA : Est-ce que vous avez beaucoup regardé l'iPad et pas beaucoup fait les exercices ?*

BD : Plus les exercices

JD : Moi aussi

RV : Oui

[Je demande à Rania de traduire pour SQ]

Il répond et Rania retraduit en français. Il a plus travaillé avec la balle (le poids) donc plus avec les exercices.

*LA : Est-ce que vous avez rencontré des problèmes avec les vidéos ?*

Tous : Non

*LA : Je vous ai donné un iPad par groupe afin que vous travailliez entre vous, cela était-il un problème ?*

JD et RV : Non

*LA : Donc facile ?*

JD et RV : Facile

*LA : Est-ce que c'est bien de travailler avec l'enseignant ? [Je me montre du doigt]*

JD : Oui, c'est mieux avec vous.

SQ : Mieux

*LA : Étant donné que je parle français est-ce difficile de comprendre ce que je demande ?*

RV : Un petit peu difficile

JD : Non

BD : Un peu

[Je demande à Rania de traduire.]

SQ répond avec un grand hochement de tête pour dire oui.

*LA : Est-ce que vous avez rencontré des problèmes quand moi je donnais les exercices ?*

RV et JD : Non

*LA : Pourquoi ?*

RV : On pouvait vous demander des choses

BD : On regarde tout

*LA : Vous avez travaillé par groupe. Comment était l'ambiance entre vous ?*

RV : Bien

BD : Bien

*LA : Jeton ?*

JD : Bien

*LA : Est-ce que vous vous êtes aidés ?*

Ils ne comprennent pas. [J'explique une seconde fois. Est-ce que vous vous êtes dits, tu fais faux, fais peut-être comme ça !]

RV : Non

BD : Des fois

JD : Non pas du tout. Ce qu'on savait on faisait

LA : *Est-ce que vous avez fait autre chose que de travailler ? Discuter ?*

JD : Discuté beaucoup

[Je remarque que BD rigole.]

LA : *Beatriz dit la vérité stp.*

BD : Oui discuté

LA : *Quelles langues avez-vous parlé dans ce groupe ?*

JD et RV : Français

[Rania demande à SQ s'il a aidé ses camarades et quelle langue il a parlé]

SQ : un petit peu aidé et parlé espagnol

LA : *Vous pouviez vous filmer et vous pouviez vous revoir. C'est ce qu'on appelle un feedback vidéo. Est-ce que vous avez préféré un feedback avec l'iPad ou avec moi ?*

RV : Les deux

JD : Vous

LA : *Pourquoi moi ?*

JD : On ne savait pas quand on fait faux ou pas avec la vidéo. Quand vous êtes là, vous dites que c'est faux et après on corrige.

LA : *Beatriz ?*

BD : Moi aussi

LA : *Pensez-vous que cela est utile pour améliorer les apprentissages ?*

BD, JD et RV : Oui

LA : *Pourquoi ?*

Pas de réponses !

LA : *Est-ce que le fait que les feedback soient en français est un problème pour vous ?*

JD, BD et RV : Non

SQ répond « oui » suite à la traduction de Rania

LA : *Préférez-vous travailler avec un enseignement traditionnel ou travailler de manière autonome avec les iPads et les vidéos ?*

JD : Pour moi c'est les deux

LA : *Tu n'as pas de préférence ?*

JD : Non les deux étaient bien

LA : *Les autres vous en pensez quoi ?*

BD et RV : Les deux étaient bien

LA : *Avez-vous mieux appris avec l'iPad ou avec moi ?*

JD : Mieux avec vous

LA : *Tu penses que ton niveau est supérieur quand c'est moi qui enseigne ?*

JD : Oui

LA : *Ridvan ?*

RV : Avec vous monsieur

LA : *Tu n'es pas obligé de me dire cela pour me faire plaisir*

RV : Non avec vous

LA : *Et toi Beatriz ?*

BD : Heu... ouais

LA : *Tu ne sais pas ?*

BD : Avec les deux

[Je demande à Rania de traduire cette question]

SQ : Mieux appris avec les vidéos

LA : *Puisque vous ne parlez pas très bien français est-ce que c'était difficile de travailler lors de cette expérience ? (Séance d'information, questionnaire et entretien)*

Tous ont répondu non. (Je n'ai pas demandé à Rania de traduire, mais je suppose ici que SQ considère cela difficile.)

LA : *Est-ce que réaliser une auto-évaluation c'était bien pour vous dire si vous étiez forts ou pas forts ?*

JD : Oui c'était bien.

LA : *Cela t'a aidé à te situer ?*

JD : Oui

BD: Moi aussi

LA : *Est-ce que vos formes finales correspondent au même niveau que les garçons des vidéos de l'iPad [Je montre l'iPad] ?*

Pas de réponse. [J'ai alors montré chacun leur forme finale et ensuite celle du modèle et demandé si cela était égal ?]

BD : Comme ci comme ça

LA: *Et toi Ridvan ?*

RV : Oui

LA : *Et toi Jeton ?*

JD : Moi je fais deux trois bien, mais les autres je fais comme ci comme ça

[Je demande ensuite à SQ par l'intermédiaire de Rania]

SQ : Non

LA : *Qu'est-ce qui était positif dans cette expérience ?*

Pas de réponse. [Je reformule et demande ce qui était bien dans cette expérience ?]

JD : J'aimais plus les barres

LA : *C'était quelque chose d'intéressant à faire ?*

JD : Oui

LA : *L'activité des barres était bien et l'activité du poids ?*

RV : Non

JD : Pas trop, j'avais mal au bras

LA : *Est-ce que vous trouvez qu'utiliser l'iPad en sport c'est quelque chose de bien ?*

Tous : Oui

[Je demande à SQ avec l'aide de mon pouce en montrant l'iPad si c'est bien avec le sport]

SQ : Oui [en montrant le pouce en l'air]

LA : *Est-ce que l'utilisation de l'iPad est quelque chose d'intéressant pour éviter de parler le français ?*

Pas de réponse. [Je mime : C'est plus facile de prendre ça (iPad en main) et de pratiquer et puis comme ça le français on n'en a pas besoin (signe de la main comme quoi on s'en fiche)]

JD: Non

LA : *Vous pensez que l'utilisation du français c'est bien ?*

JD : Oui parce qu'on apprend de nouveaux mots

BD : Oui

LA : *Est-ce que vous pensez qu'un enseignement avec moi où je parle et où j'utilise des fois des vidéos serait le mieux ?*

BD : Oui

RV : M... ouais

JD : Oui

LA : *Merci beaucoup. Vous pouvez continuer d'aller remplir votre questionnaire.*

## **Entretien du vendredi 6 mars 2015 avec la 11PP211**

*Luc Abbet : Je vous explique comment ça va se passer. Il y a une partie où l'on va parler des iPads et une partie du travail qui a été fait avec moi. Ensuite, à la fin, on fait une synthèse pour trouver qu'est-ce qui vous a le plus convenu, ce que vous avez le moins aimé et essayez de trouver une solution pour le futur pour savoir si on utilise ou non les iPads et les vidéos en éducation physique.*

*Ma première question est : Quels sont les avantages de l'utilisation des iPads en sport ?*

Joao R. : Sans regarder on peut voir, mais je pense qu'il n'y a pas que ça qui fait parce qu'on pourrait très bien demander aux camarades qui nous conseillent ou un truc comme ça.

*LA : Donc pour toi, l'utilisation d'iPads n'est pas forcément un avantage en sport.*

JR : Non pas un avantage, mais ce n'est pas quelque chose d'obligatoire à avoir.

*LA : Tu pourrais t'en passer ?*

JR : Oui

Alexandre M. : L'avantage avec les iPads c'est que l'on peut s'améliorer tout seul.

*LA : Donc pour toi le travail autonome sans l'apport de l'enseignant est un plus ?*

AM : On peut avec l'iPad se corriger tout seul. On n'est pas toujours obligé de demander aux enseignants

Dylan D. : Je trouve que c'est un plus, mais comme Joao il a dit, on peut aussi demander à nos camarades.

*LA : Ce n'est pas essentiel pour travailler ?*

DD : Ouais

JR : Ou à vous aussi on peut vous demander.

*LA : Cette application était-elle facile à utiliser ?*

Tous : Ouais

*LA : Donc trouver les vidéos, se comparer, se taguer, se filmer c'était facile ?*

Tous : Ouais

*LA : Est-ce que les vidéos à disposition étaient claires et compréhensibles ? Etiez-vous à l'aise avec ce qui était proposé ?*

JR : Ce qui était proposé c'était facile, mais on voyait qu'ils savaient faire comme il faut. Donc on revient à ce que vous disiez avant, on arrive bien à se rendre compte et voilà.

AM : C'est bien ça aide, mais ça n'apprend pas le mouvement. C'est qu'on a beau regarder si on fait le mouvement faux ben voilà. Après même si on peut se corriger, ça ne va pas donner... je ne sais pas comment expliquer.

JR : Des fois le visuel ça peut aider

LA : *Tu vois et tu n'as pas le conseil technique qui va te permettre de réussir.*

AM : Ouais voilà. Des fois ils font des trucs compliqués et on va pas forcément réussir à le refaire, car on n'a pas les explications.

LA : *Du coup les explications c'est l'enseignant qui les donnerait ?*

AM : Oui

LA : *Le rôle de l'enseignant est important alors ?*

AM et JR : Ouais

LA : *Est-ce que c'est gênant pour vous de vous voir dans ces vidéos ?*

Tous : Non

LA : *Donc ça ne vous a pas dérangé. Mais est-ce que c'est gênant que moi, je puisse les voir ?*

Tous : Non

LA : *Vous pensez que c'est normal ?*

Tous : Oui

DD : En plus vous êtes l'enseignant donc c'est normal.

LA : *Alexandre, tu as beaucoup aimé travailler de manière autonome. Donc je donnais l'iPad au début et à la fin je le reprenais sans que l'on parle entre nous. Tu penses que c'est quelque chose de bien ?*

AM : Ouais je trouve que c'est bien

LA : *Pourquoi ? C'est le fait de travailler à ton rythme ?*

AM : Oui et comme ça on apprend à créer des trucs sans qu'il y ait quelqu'un derrière nous.

JR : Oui c'était vraiment bien, mais l'enseignant il ne faut pas l'oublier.

LA : *Il a un rôle quand même important ?*

JR et DD : Ouais

LA : *Est-ce que quand vous avez travaillé avec les iPads vous pensez avoir trop regardé les vidéos et ne pas avoir assez fait de pratique ?*

JR : La première fois il me semble que l'on a pris passablement de temps sur l'iPad. On a pas trop travaillé, mais après on a compris qu'il fallait plus travailler.

AM : Moi perso, j'ai passé plus de temps à pratiquer.

LA : *Parce que tu essayais des choses ?*

AM : Ouais moi j'essayais. Je regardais une fois les vidéos sur l'iPad et après je prenais ce qui me plaisait et sinon j'inventais.

LA : *Et toi Dylan ?*

DD : Au début on passait beaucoup de temps sur l'iPad et après on a commencé à bosser et tout et après les vidéos qui nous intéressaient le plus on a commencé à les faire.

LA : *Du coup vous avez passé trop de temps sur l'iPad au début et quand je vous ai dit qu'il fallait absolument me rendre quelque chose c'est là que vous avez pris conscience qu'il fallait travailler. Est-ce que tu penses que là, le rôle de l'enseignant est important pour cadrer le travail ?*

DD : Oui

LA : *Est-ce que vous avez rencontré des problèmes avec l'iPad ?*

Tous : Non

LA : *On passe à la deuxième partie. Quels sont les avantages pour vous de travailler avec un enseignant ?*

AM : C'est déjà mieux qu'avec les vidéos parce qu'il peut dire des choses et corriger le mouvement

JR : Donner des conseils

AM : Oui donner des conseils pour s'améliorer. Il peut bien nous apprendre les mouvements parce que sur une vidéo on n'aurait pas réussi les mêmes techniques que l'enseignant nous a appris.

LA : *La facilité à comprendre les gestes de l'enseignant en plus des commentaires qu'il peut fournir que la vidéo ne fournit pas est un élément important ?*

Tous : Oui

JR : L'enseignant il peut aussi remplacer la vidéo parce qu'il peut aussi les faire les mouvements

DD : Oui c'est vrai

JR : Vu que vous êtes enseignant, vous êtes qualifié donc vous êtes considéré comme professionnel.

LA : *Donc on ne devrait pas se faire remplacer par les vidéos ou des robots ?*

Tous : Non [en rigolant]

JR : Sûr que non

*LA : Est-ce que les consignes que je vous donnais étaient claires et précises pour la réussite des mouvements ?*

Tous : Oui

*LA : Est-ce que vous m'avez demandé plusieurs conseils ? Est-ce que vous veniez souvent vers moi pour me demander si vous faisiez juste ?*

DD : Pas souvent, mais de temps en temps.

AM : De temps en temps

JR : Moi je venais souvent vous poser des questions.

*LA : Tu as besoin de ça pour travailler ?*

JR : Ben oui. Parce que je fais le mouvement et des fois je sais qu'il n'est pas juste alors j'ai besoin qu'on m'aide pour apprendre.

*LA : Si je comprends bien tu as besoin de conseils pour progresser ?*

JR : Voilà. Et souvent l'avis extérieur ça fait aussi, car on ne voit pas forcément la faute alors que quelqu'un d'autre la voit.

*LA : Est-ce que cela vous a gêné que je travaille avec vous et que je vous regarde travailler tout en vous donnant des conseils ?*

AM : Non

DD : Non c'est bien

AM : Justement c'est bien. C'est mieux. Comme ça on apprend juste directement. Parce qu'avec les vidéos on peut apprendre faux et après c'est plus difficile d'apprendre juste que si on apprend juste direct.

*LA : Est-ce que le fait que je parle le français ça vous a dérangé ou vous auriez préféré que je parle une autre langue ?*

AM : Non, c'est plus facile le français.

JR : Cela dépend des personnes

DD : Ce n'est pas un problème le français, car on le comprend

*LA : Est-ce que vous avez rencontré des problèmes lors du travail avec moi ?*

Tous : Non

*LA : C'est quelque chose d'habituel pour vous ?*

Tous : Oui

*LA : Donc vous avez travaillé en groupe. Comment étaient les relations dans votre groupe ?*

JR : On s'entend bien en dehors de l'école donc il n'y a pas eu de problème.

*LA : Vous êtes-vous aidés en vous donnant des conseils ?*

JR et AM : Oui

JR : Surtout lui m'en a donné à moi

DD : Oui

*LA : Avez-vous fait autre chose dans votre groupe à la place de travailler ?*

JR : Non

AM : Non. Mais on essayait des trucs qui n'avaient rien à voir aux exercices. Des fois on essayait des trucs pour rigoler, mais ça restait du travail.

JR : Quelquefois ça arrivait que je parle avec Dylan quelques secondes

DD : Deux minutes même pas

JR : Mais toujours dans le cadre du travail

AM : Ou bien ça arrivait d'aller voir ce que les autres faisaient

DD : Ouais aussi. On travaillait et parfois on allait discuter avec d'autres groupes deux minutes, mais même quand on parlait, on parlait des activités.

*LA : Donc vous avez tous parlé français dans votre groupe ?*

Tous : Oui

*LA : Est-ce que les feedback sont mieux de façon verbal ou avec la vidéo ?*

Tous : Verbal

*LA : Pourquoi ?*

AM : Parce que la vidéo elle n'explique pas le mouvement comme je l'ai dit avant. Le verbal ça explique.

*LA : Les autres vous êtes d'accord avec ça ?*

DD et JR : Oui

AM : Encore si l'enseignant nous expliquerait les mouvements et après on regarderait la vidéo ça, ça irait. La vidéo toute seule c'est difficile.

*LA : C'est intéressant ce que tu dis. Est-ce que tu penses qu'un mixte entre la vidéo et les consignes d'un enseignant serait adapté ?*

AM : Voilà

*LA : En plus je peux faire des feedback directement sur la vidéo. Donc l'utilisation de la parole et de l'image ?*

AM : Comme ça vous nous donnez les explications, on regarde la vidéo et avec vos explications on arrivera mieux qu'en regardant la vidéo tout seul.

LA : Qu'en penses-tu Dylan ?

DD : Oui c'est bien

LA : *Tu penses qu'avoir la vidéo pour se voir et en plus avoir des commentaires sur la vidéo pour que tu comprennes c'est encore mieux ?*

DD : Oui

JR : Oui, ça, c'est bien

AM : Oui, ça, c'est bien

JR : Moi j'utiliserais plutôt les deux mixés ou alors si je devrais choisir, vous tout seul.

LA : *Nous passons à la partie finale de cet entretien. Est-ce que vous avez préféré travailler avec les iPads ou avec moi ?*

JR : J'ai travaillé tout seul avec les barres asymétriques, mais je n'ai pas travaillé avec vous aux barres donc je ne peux pas trop comparer. Mais un mixte serait bien.

AM : C'est difficile à dire, car c'est différent avec l'enseignant ou avec l'iPad. C'est qu'on aurait dû faire une partie avec les barres asymétriques avec l'enseignant pour comparer.

LA : *Après ça aurait faussé ma recherche en faisant comme ça et c'est pour cela que je ne l'ai pas fait.*

JR : Ca serait bien que le mardi on travaille ensemble normalement, comme les autres cours et que le vendredi on utilise l'iPad.

LA : *Ca pourrait être une solution*

LA : *Est-ce que les apprentissages étaient difficiles étant donné que c'est des activités que vous connaissez pas beaucoup ? Avez-vous eu peur ?*

DD : Non ça allait

JR : Il y avait quand même quelques mouvements plus compliqués que d'autres, mais au final ça allait.

LA : *Est-ce que le fait de réaliser une auto-évaluation à la fin ça vous a permis de vous situer sur le niveau que vous aviez ? Où c'était inutile ?*

DD : Non ça a aidé

AM : Moi je préfère quand c'est un enseignant qui évalue

JR : Ouais c'est mieux comme ça

LA : *C'est dur de se juger soi-même sur la pratique ?*

AM : Ouais c'est dur parce que c'est compliqué un peu

JR : Ca peut être encourageant pour le fort, car il a tout juste, mais ça peut être décourageant pour la personne qui n'a pas beaucoup de points.

*LA : Finalement, est-ce que vous aimeriez retravailler avec les iPads en éducation physique, car vous pensez que c'est quelque chose d'intéressant ?*

DD : Non, pas forcément

AM : Non sans plus

JR : Ben moi je dirais pas non, car c'était quand même intéressant, mais pas toutes les leçons. Une fois sur deux avec les iPads.

AM : Ou bien avec des autres sports qui motivent plus. Parce que le lancer du poids ce n'est pas très motivant.

*LA : Les barres asymétriques c'était bien ?*

AM : Oui c'était bien, mais ça serait bien de travailler avec les iPads sur le trampoline.

*LA : Voilà, c'est fini. Je vous remercie de votre participation*